



# LE DEVOIR

Vol. XCIII N° 185

LES SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 AOÛT 2002

1,95 \$ + TAXES = 2,25 \$

## Dresde se noie

«Nous abandonnons  
la place du Théâtre»,  
annoncent  
les secouristes

LORRAINE MILLOT  
LIBÉRATION

Les palais du centre historique de Dresde sont devenus des îles, qui trempent dans l'immonde bouillon brun. Au petit matin hier, les pompiers ont renoncé à sauver l'Opéra Semper et le Zwinger, palais baroque voisin, dont ils essayaient de pomper l'eau des caves. «Nous abandonnons la place du Théâtre», ont annoncé hier les secouristes, vaincus par les eaux de l'Elbe qui montaient encore et encore.

Dans la nuit de jeudi à hier, le flot venu de Bohême a dépassé le record absolu de 8 m 77, mesuré à Dresde le 27 mars 1845. La si belle Elbe, qui n'atteint que deux mètres ici normalement en cette saison, était à plus de neuf mètres hier soir et continuait encore de monter. Les experts s'attendent à ce qu'elle atteigne 9 m 50 mètres à Dresde. Tous les ponts de la ville, fragilisés par le bouillonnement des flots, ont été fermés, coupant la cité en deux.

VOIR PAGE A 10: DRESDE



Des bénévoles tentaient hier d'endiguer les eaux qui envahissent le vieux Dresde. Dans la nuit de jeudi à hier, le flot venu de Bohême a dépassé le record absolu de 8 m 77, mesuré à Dresde le 27 mars 1845. «On ne reviendra pas vraiment à la normale avant un an et demi», a estimé le patron des chemins de fer allemands, Hartmut Mehdorn, après avoir inspecté les dégâts à la gare, qui a pu être vidée.

AGENCE FRANCE-PRESSE

## Israël presse Washington de frapper Bagdad

Profondes divisions  
parmi les républicains  
face à Saddam Hussein

AFP, REUTERS

Si plusieurs personnalités républicaines refusent de donner un chèque en blanc à George W. Bush pour renverser Saddam Hussein, le président américain a écarté hier ces réserves en affirmant qu'il agirait pour «défendre l'Amérique et la liberté».

Tout à tour cette semaine, des parlementaires importants comme Chuck Hagel ou Dick Armey, et d'anciens responsables comme Brent Scowcroft et Henry Kissinger se sont interrogés, chacun à sa manière, sur l'urgence d'une attaque et demandé des éclaircissements préalables.

Parmi les questions posées: quelle est la vraie menace du programme militaire irakien? Quels sont les liens entre Bagdad et les terroristes du 11 septembre? Quels sont les risques pour la stabilité pour le Proche-Orient? L'Amérique est-elle prête à reconstruire l'Irak «après Saddam»? Quels alliés sont-ils prêts à suivre? L'opinion est-elle prête à accepter des pertes américaines importantes?

«Je suis conscient qu'il y a des gens très intelligents qui expriment leur avis sur Saddam Hussein et l'Irak. J'écoute attentivement», a répondu M. Bush hier. Mais le président, qui n'a pas encore décidé de l'option militaire, a promis de «protéger l'Amérique» et ses alliés contre un homme dangereux pour la paix dans le monde, tout en garantissant «une décision réfléchie» fondée sur les évaluations des services de renseignement.

Parallèlement, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a dit au président américain que retarder une offensive militaire contre l'Irak reviendrait à donner à Saddam Hussein du temps pour reconstituer son arsenal non conventionnel, a déclaré hier à Jérusalem un porte-parole. «Reporter à plus tard une opération ne ferait que permettre à Saddam d'accélérer son programme d'armement, ce qui constituerait une menace encore plus grande», a déclaré Ra'anan Gissin, un conseiller de Sharon.

Le ministre israélien des Affaires étrangères, Shimon Peres, s'est aussi prononcé dans une interview retransmise hier sur CNN pour que l'offensive ne

VOIR PAGE A 10: IRAK

### VIRUS DU NIL

## Des moustiques infectés sont trouvés à Oka

■ Lire nos informations en page A 3

### HORS-JEU

## Tenez l'œuf

Il fallait que ça arrive, tôt ou tard. C'est qu'à mesure qu'un tournoi comme les Internationaux de tennis du Canada avance dans le temps (et comment diable pourrait-il en être autrement?), le potentiel de bonnes histoires à raconter au-dessus d'une petite froide s'amincit. Les mêmes joueuses reviennent, en nombre décroissant ainsi que le veut le principe multimillénaire de l'élimination directe, et bon, si on vous a dit en début de semaine que X aimait son club sans mayonnaise, est-il vraiment pertinent de revenir là-dessus le vendredi?



Jean Dion

Or comme il est si peu question ici de parler de sport puisque vous n'aimez pas ça, c'est là qu'on se met à fouiller dans les recoins de la connaissance, et qu'on découvre des choses pas folles jolies. Prenez par exemple Daniela Hantuchova. Une belle grande fille, très grande même, excellente joueuse (12<sup>e</sup> de l'univers), promise à un avenir aussi brillant que les sièges vides du stade du Maurier miroitant sous le soleil doux d'août — et dont le nombre ne peut qu'amener l'observateur le moins sceptique à se demander par quel prodige de calcul il se fait que le record d'assistance du tournoi soit battu année après année. Hier, Hantuchova a obtenu son billet, même si les joueuses entrent gratis, pour les demi-finales, en passant Barbara Schett à la moulquette en deux manches dont le score indique l'allure de l'identité des sets, 6-3 et 6-3.

Or Mlle Hantuchova fait partie du carré d'as, et lorsque l'on consulte le guide officiel du Sanex WTA Tour, on apprend, dans les petites notes de bas de page, que sa ville préférée est Rome. Bien sûr, elle adore jouer à Montréal, du moins le supposé-je, mais sa ville préférée est Rome.

VOIR PAGE A 10: TENNIS

### L'autre mégaprocès des Hells

## Le juge Réjean Paul se fait rassurant pour les jurés

«S'il y a eu des problèmes devant le juge Boilard,  
il n'y en aura pas devant moi»

JEANNE CORRIVEAU  
LE DEVOIR

Le juge Réjean Paul, qui préside le procès des 13 présumés membres ou associés des Hells Angels accusés de meurtre prémédité, entend se montrer plus conciliant envers les candidats jurés que son collègue Jean-Guy Boilard. Il a promis hier de tenir compte des préjudices financiers que cause aux jurés la tenue d'un long procès, lorsque débutera la sélection des membres du jury le 9 septembre prochain.

Lors de travaux préparatoires tenus hier au Centre de services judiciaires Gouin, le juge Paul et les avocats des deux parties ont convenu d'un calendrier pour la poursuite des procédures. Ainsi, la

conférence préparatoire commencera le 26 août prochain, alors que la sélection des 12 membres du jury se déroulera à partir du 9 septembre au palais de justice de Montréal. Pas question de reporter cette procédure même si l'audition des requêtes n'est pas terminée à cette date, a insisté le juge.

Comme le juge a émis une ordonnance de non-publication, les propos échangés hier matin en salle d'audience ne peuvent être rapportés dans les médias, à l'exception des précisions qu'a données le magistrat au sujet de la sélection des jurés.

Invoquant le Code criminel, le juge Paul a rappelé que l'article 632 accorde au juge qui préside la sélection d'un jury «toute la latitude voulue pour ne pas créer d'injus-

tice en voulant rendre la justice.» Il a donc l'intention de tenir compte des préjudices financiers qu'impose la tâche de juré lors d'un procès de longue durée et d'exempter un candidat susceptible de subir des inconvénients jugés sérieux. «Il n'y a aucun problème de ce côté-là. S'il y en a eu devant le juge Boilard, il n'y en aura pas devant moi», a-t-il précisé.

On se rappellera qu'en entrevue radiophonique plus tôt cette semaine, la jurée numéro trois au procès avorté de 17 motards criminels avait qualifié de très intimidante l'attitude du juge Boilard à l'égard des candidats jurés qui ont défilé devant lui au printemps dernier.

VOIR PAGE A 10: HELLS

### ENTREVUE

## Et si la marée refusait de monter...

La Turbulence des fluides, de Manon Briand, ouvrira jeudi le FFM

Le film fait l'ouverture du 26<sup>e</sup> Festival des films du monde jeudi prochain avant de gagner les salles le 6 septembre. Manon Briand est une enfant de Baie-Comeau et a tourné ce *Turbulence des fluides* dans son berceau.

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Elle a une allure un peu sportive, déterminée, et semble trouver tout naturel d'avoir sauté cette dernière année de Tokyo aux studios parisiens de Luc Besson en passant par Baie-Comeau pour un trépidant tournage. Son nom est désormais accolé à une certaine nouvelle vague du cinéma québécois. Elle, c'est Manon Briand, dont on entendra beaucoup parler au cours des prochains jours. C'est que son film *La Turbulence des fluides* assure jeudi l'ouverture du Festival des films du monde en plus d'y concourir pour le Grand Prix des Amériques.

Synchronicité? Antennes de créatrice? *La Turbulence...* apporte un inquiétant écho aux catastrophes aquatiques qui s'abattent en ce moment sur la planète. Il y est question de séismes, mais aussi de marée qui refuse de monter et d'obéir aux exhortations de la lune, de climat cul par-dessus tête. Collé aux préoccupations du jour, ce film.

«Notre avancée technologique et scientifique règle des problèmes et en engendre d'autres, constate la cinéaste. On croit contrôler la nature mais...»

Le FFM a déjà porté chance à Manon Briand. Il y a quatre ans, son charmant *2 secondes* y avait reçu un accueil fort chaleureux. Prix de la mise en scène, plébiscité meilleur film canadien, remarqué et retenu par le délégué du festival de Sundance... le festival fut un tremplin pour la réalisatrice dont le nom fut connu du grand public. Mais les cinéphiles avaient déjà remarqué son moyen métrage *Les Sauf-conduits*, son segment du collectif *Cosmos* et ses courts métrages. Avec *2 secondes*, elle gagna du galon.

De fait, sa *Turbulence des fluides* a hérité d'un imposant budget: plus de six millions. «Si un premier long métrage naît dans la liberté et une sorte d'insouciance, le second suscite des attentes», estime-t-elle.

VOIR PAGE A 10: MARÉE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le FFM a déjà porté chance à Manon Briand. Il y a quatre ans, son charmant *2 secondes* y avait reçu un accueil fort chaleureux.

### INDEX

|                   |     |                   |     |
|-------------------|-----|-------------------|-----|
| Annonces.....     | A 8 | Monde.....        | A 6 |
| Avis publics..... | A 4 | Montréal.....     | A 5 |
| Bourse.....       | B 6 | Mots croisés..... | A 4 |
| Carrières.....    | B 5 | Météo.....        | A 9 |
| Économie.....     | B 3 | Perspectives..... | B 1 |
| Éditorial.....    | B 8 | Sports.....       | A 9 |
| Idées.....        | B 9 |                   |     |



■ Le FFM, un tremplin pour le cinéma d'ici? À lire en page C 1

## • LES ACTUALITÉS •

## Collecte sélective

## Québec vient au secours de Montréal

FABIEN DEGLISE  
LE DEVOIR

L'appel a été entendu. La Ville de Montréal vient d'être exemptée jusqu'au 28 mars prochain de l'obligation de demander des soumissions pour les contrats de collecte sélective, dont plusieurs arrivent à échéance dans plusieurs arrondissements à la fin du mois d'août. Ainsi en a décidé le ministère des Affaires municipales en réponse à la requête de l'administration Tremblay, visiblement déstabilisée depuis plusieurs semaines par l'explosion annoncée du coût du ramassage des matières recyclables.

Cette bouffée d'air était espérée par la Ville tout comme par les arrondissements de l'ancien Montréal qui, au début du mois d'août, ont été surpris par le montant des soumissions présentées par les entreprises spécialisées dans la collecte sélective. Les chiffres, rendus publics hier sous le regard protecteur d'un Jésus en croix accroché au mur de la salle Peter McGill de l'hôtel de ville par Alan DeSousa, responsable du développement durable au comité exécutif de la Ville de Montréal, sont en effet sans équivoque.

Dans les arrondissements Ville-Marie, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Plateau Mont-Royal, le coût de la collecte aurait dû augmenter, sur la base des nouvelles soumissions, de 75 à... 229,1 %. Une augmentation imputable entre autres, selon les soumissionnaires, à l'augmentation du prix de l'essence, mais aussi à une nouvelle réglementation de la Commission de la santé et sécurité au travail (CSST) qui, en modifiant les façons de faire pour le bien-être des employés, engendre du même coup une hausse des coûts de fonctionnement.

## À point

La dérogation temporaire à la procédure habituelle d'appel d'offres arrive donc à point. «Car elle va nous permettre de prendre le temps nécessaire afin de trouver des solutions pour poursuivre le programme de collecte sélective à des

coûts raisonnables pour les citoyens», a indiqué M. DeSousa.

Et les solutions sont nombreuses sur les planches à dessin, a assuré hier Yves Provost, directeur adjoint au Service de l'environnement, voirie et réseaux. «Nous pourrions par exemple envisager des modifications dans les modalités de paiement, au tonnage de matière recyclable plutôt qu'à la porte comme c'est le cas en ce moment», dit-il. Les jours de collecte et les lieux de collecte pourraient aussi être réorganisés afin de limiter les coûts de fonctionnement.

Les traditionnels bacs verts risquent-ils également d'être mis au rancart au profit du sac de recyclage ou du sac d'épicerie, comme le préconisait dans nos pages cette semaine Écosyst'aime urbain? «Pas vraiment», poursuit le fonctionnaire. Ce qui nous préoccupe en ce moment, c'est de revoir nos façons de gérer. Le service donné aux citoyens, lui, devrait rester le même. D'autant que le sac de recyclage engendre beaucoup trop de rejets de matières recyclables souillées par des matières organiques.

Les nouvelles règles — temporaires — du jeu dans l'univers du recyclage ont été accueillies froidement par l'industrie du recyclage. Cinq entreprises, sur l'île de Montréal, se partagent à ce jour 14 contrats de collecte. Parmi elles, Rebutis solides canadiens reconnaît que la situation actuelle lui occasionne des préjudices mais entend toutefois «collaborer avec la Ville de Montréal afin de trouver une solution satisfaisante pour toutes les parties», dicit son communiqué de presse laconique.

Une collaboration nécessaire. Car d'ici mars 2003, la Ville a désormais le droit de prolonger, de modifier ou de conclure de nouveaux contrats de gré à gré avec les entreprises de collecte. A des tarifs inférieurs à ceux présentés dans les dernières soumissions? «Il serait naïf de le croire», commente Yvon Le Duc, président de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Les deux principales compagnies responsables de 90 % de la collecte sélective à Montréal, Colsel Transit et Matrec, vont-elles revoir à la baisse les chiffres qu'elles ont soumis il y a quelques semaines à peine? La question est posée.

## Sondage

## Le syndicalisme a la cote

PRESSE CANADIENNE

Une majorité de Québécois pensent que le syndicalisme est nécessaire de nos jours, mais ils sont divisés sur la question de savoir si les syndicats ont trop de pouvoir ou juste assez.

Ces constatations ressortent d'un sondage Léger Marketing commandé par la FTQ. Environ 72 % des Québécois jugent que le syndicalisme est «assez» ou «très» nécessaire de nos jours. Il s'agit

d'ailleurs d'une hausse de neuf points comparativement à octobre 2001, lorsque la même question avait été posée. À l'opposé, 20 % des gens jugent le syndicalisme «pas tellement» nécessaire et 7 % «pas du tout» nécessaire.

La question du pouvoir des syndicats divise davantage les gens. Ainsi, 40 % des Québécois estiment qu'ils ont trop de pouvoir, mais 40 % jugent qu'ils en ont juste assez. Ils sont seulement 17 % à croire que les syndicats n'en ont pas assez.

## Commémoration

## Des anciens de Dieppe se souviennent

Ottawa (PC) — Le 19 août 1942 fut le jour le plus bruyant de la vie de Tom McQuaid, le plus éfrayant et le plus désespérant aussi.

Après quelques enjambées seulement sur la plage de Dieppe, il était atteint à une jambe. Le soldat canadien ne pouvait plus que ramper vers un objectif qu'il voyait à peine, avant de perdre conscience et de revenir à lui lorsque la mitraille et les obus s'abattaient autour de lui.

«J'étais à moitié inconscient», racontait l'ancien combattant de 82 ans, hier, lors d'une cérémonie marquant le 60<sup>e</sup> anniversaire du raid qui fut une dure étape dans la libération de l'Europe. Membre du Régiment royal du Canada, il devait ensuite passer deux ans et demi en captivité, dans un camp allemand.

## Survivants

M. McQuaid est l'un des 25 survivants canadiens de l'opération, présents en France cette fin de semaine pour saluer la mémoire de leurs camarades, dont quelque 900 reposent dans différents cimetières.

Selon les analyses, le raid de Dieppe fut une grande opération de commando ou une simple répétition du grand débarquement de 1944, qui eut lieu en Normandie.

Tom McQuaid reconnaît que, pour les Canadiens et les Anglais, le raid fut un massacre, même s'il a pu procurer des renseignements utiles à l'état-major allié. «Sans cela, le deuxième front [ouest] n'aurait pas progressé comme nous l'avons vu, il y aurait eu un plus grand massacre encore.»

Parties de New Haven, en Angleterre, les troupes alliées ont fait les frais d'une planification déficiente. Il n'y avait pas de gros navire en mer pour bombarder les positions allemandes, afin, a-t-il été avancé, de ne pas faire de victimes civiles françaises.

En Grande-Bretagne, avant l'opération, ce n'était plus un secret que Dieppe était l'objectif, et plusieurs survivants croient que les Allemands aussi étaient au courant et attendaient de pied ferme.

Clouées au sol par le feu ennemi, les troupes alliées n'ont presque pas pu percer les défenses de barbelés. Les Canadiens ont été repoussés au bord de l'eau et ne pouvaient que soigner leurs blessés, en espérant être évacués vers l'Angleterre.

Les tanks alliés se sont embourbés dans les galets de la plage ou bien ont fini bloqués au pied des falaises. Parmi les hommes de quatre régiments canadiens, en plus de ceux qui furent tués, environ 600 ont été blessés et 1300 faits prisonniers.

25<sup>e</sup> anniversaire de la mort du «King»

## Juste pour Elvis, contre vents et marées

ANDREW STERN  
REUTERS

Memphis — Pluie contre bougies, les prières sont battues par les vents. Des milliers de fans ont participé hier à une procession au flambeau devant la tombe d'Elvis, 25 ans après sa mort, abandonnant leurs larmes aux trombes d'eau.

Selon les organisateurs, ils étaient 35 000 à défier les éléments à l'extérieur de Graceland, la très kitsch demeure à colonnades blanches, où repose aujourd'hui le héros d'une génération. «S'il s'agissait d'une épreuve, alors nous l'avons réussie. Nous aimons tous Elvis, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau», a lancé Todd Morgan, organisateur, à la foule conquise, lors d'une accalmie.

## Portes ouvertes

Après une brève cérémonie devant le portail en fer décoré de notes de musique de Graceland, les fans ont, comme chaque année, parcouru à pied l'allée passant devant la tombe du chanteur, décédé à l'âge de 42 ans.

Les imposantes portes ont été ouvertes quelques heures avant minuit jeudi soir. Mais tard dans la nuit, les enfants d'Elvis continuaient de lui rendre hommage, certains avec un bouquet de fleurs, d'autres portant un ours en peluche. Ici et là, les sanglots n'étaient plus tenus.

«Mon amie avançait qu'Elvis ne laisserait pas la pluie tomber. Moi, je crois qu'il pleure pour nous», explique Betty Skinner, qui avait 17 ans quand son idole est morte des



TAMI CHAPPELL REUTERS

Dawn et Frances Allum, deux sœurs venues d'Angleterre, ont pleuré sur la tombe d'Elvis Presley, hier, à Graceland.

suites d'une crise cardiaque, le 16 août 1977. «On est des fans depuis sa première chanson», s'empare Janice Morgan, l'amie de Betty. «Son charisme, son look, sa voix... On aimait tout de lui.»

## Pleurs, baisers, photos

Dans la file sinieuse qui mène à la plaque en bronze où est gravé le nom du «King», tous luttent contre les bourrasques pour gar-

der la bougie allumée. Certaines fleurs s'envolent. La plupart atteignent leur but. Des mots sont finalement lus devant la tombe d'Elvis dans le «Jardin de la méditation», bâtiment collé à la petite piscine de Graceland. Des pleurs, des photos, des baisers, des lectures... Tout s'autorise devant la tombe de la star.

«Il m'a donné tant de plaisir, c'est une dette que nous avons envers lui», explique Helen Rose, une Australienne de 40 ans venue spécialement de Melbourne. «Si nous ne venions pas, qu'advierait-il de lui?»

Barbara Barges, de Houston, en est à son troisième pèlerinage dans la capitale des nostalgiques d'Elvis. «J'en ai presque le cœur brisé. Je commence d'ailleurs à pleurer dès que je m'engage sur le boulevard Elvis-Presley. L'homme signifiait tout pour moi. Je suis crucifiée de venir ici alors qu'il n'est plus là.»

## Commentaires sur le juge Boilard

## Landry ne demandera pas la démission de Ménard

NORMAN DELISLE  
PRESSE CANADIENNE

Québec — L'opposition libérale réclame la démission du ministre des Transports, Serge Ménard, pour les commentaires sévères que l'ex-ministre de la Justice a proférés à l'endroit du juge Jean-Guy Boilard.

Mais le premier ministre Bernard Landry a rejeté la demande de l'opposition hier, refusant même de formuler tout commentaire sur les propos controversés du ministre, reconnu pour son franc-parler.

## «Acte d'orgueil»

Plus tôt cette semaine, M. Ménard, un ancien avocat passé à la politique, a déclaré à la radio que la décision du juge Boilard de se retirer du procès des Hell's Angels constituait «un immense acte d'orgueil».

Dans les tribunes téléphoniques, les auditeurs semblaient avoir de la difficulté à digérer la note de près de 3 millions \$ qu'aurait coûté jusqu'à présent les procédures, même qu'un membre du jury s'est plaint publiquement à la radio de la tournure des événements, fait plutôt inhabituel.

Pour sa part, M. Ménard paraissait outré du fait que les efforts immenses investis par la justice québécoise dans ce procès aient ainsi été compromis.

## «Impardonnable»

Le député libéral de Saint-Laurent, Jacques Dupuis, n'a pas la même perception et il a réclamé la démission du ministre Ménard.

Il est «impardonnable» qu'un ministre du gouvernement critique ainsi un juge, surtout si le ministre est l'ancien ministre de la Justice, a fait valoir le député Dupuis. «Cette déclaration contrevient au principe de la séparation des pouvoirs entre l'exécutif et le judiciaire», a-t-il souligné.

## Le départ de Chrétien est souhaité

Ottawa (PC) — La grande majorité des Canadiens estiment que Jean Chrétien demeure premier ministre du pays uniquement pour s'accrocher au pouvoir, et 4 sur 5 estiment qu'il devrait être remplacé.

C'est ce qui ressort d'un sondage Ipsos Reid commandé par le quotidien *Globe and Mail* et le réseau CTV.

Le sondage révèle qu'après deux mois de conflit entre le premier ministre et l'ancien ministre des Finances Paul Martin, l'opinion publique se range clairement derrière M. Martin, qui récolte deux fois plus d'appuis que le premier ministre.

Et le différend commence à affecter le Parti libéral, qui a perdu cinq points dans le présent sondage, à 41 %. Les conservateurs, leurs plus proches rivaux, sont cependant loin derrière à 18 pour cent. Le Bloc québécois ne récolte que 8 %.

Le sondage a été effectué auprès de 971 personnes les 13 et 14 août, et la marge d'erreur est de 3,2 %, 19 fois sur 20.

## Appui sénatorial

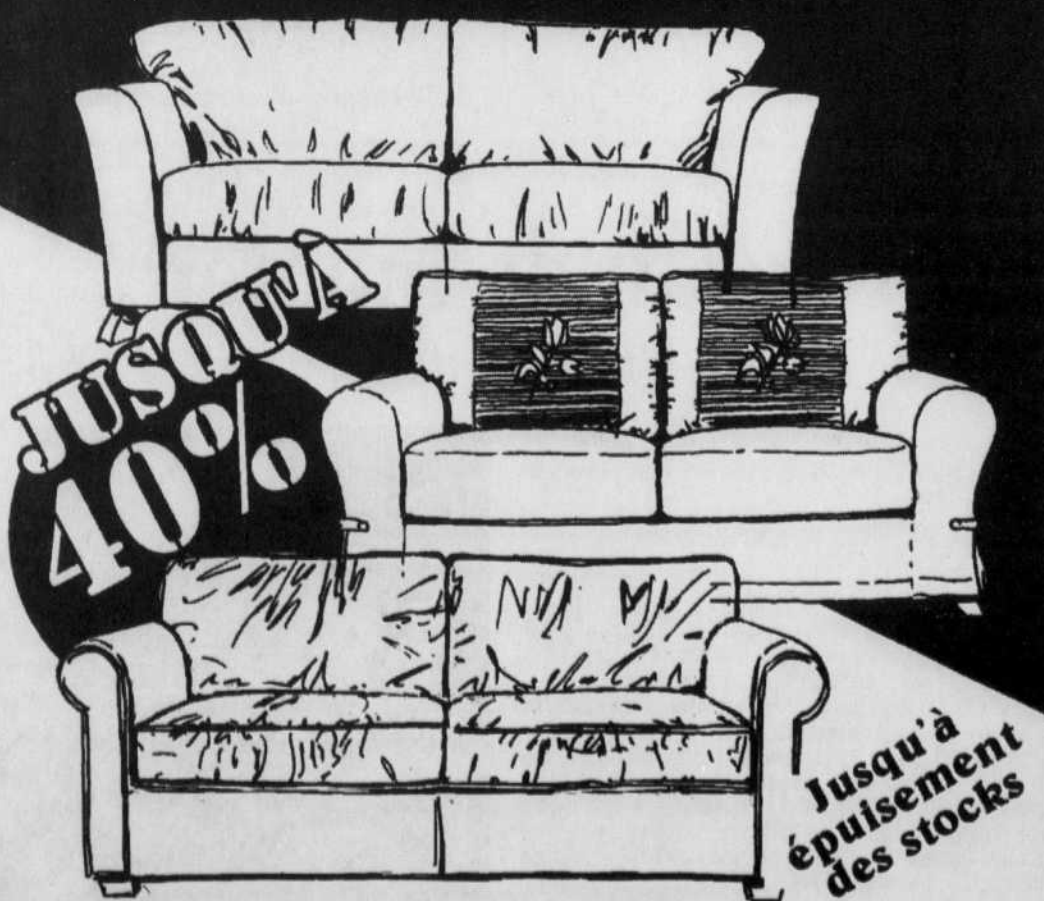
Par ailleurs, les électeurs préfèrent peut-être Paul Martin, mais les sénateurs libéraux restent fidèles au premier ministre Jean Chrétien.

Quarante-neuf des 62 sénateurs libéraux ont signé une lettre pour faire part de leur appui à M. Chrétien, a indiqué une source, hier. Une sénatrice a cependant refusé de signer la déclaration de quatre paragraphes, affirmant que la lettre fera plus de tort que de bien au premier ministre. «J'ai refusé de signer cette lettre dont le ton était artificiel et amateur», a déclaré Anne Cools, qui a été nommée au Sénat par Pierre Elliott Trudeau. «J'ai eu l'impression qu'elle exposerait le premier ministre au mépris et à l'humiliation, et qu'elle amoindrirait son image dans l'opinion publique.»

Le sénateur Laurier LaPierre, qui a été nommé par Jean Chrétien, a fait circuler la lettre parmi ses collègues libéraux ce mois-ci et les a invités à la signer.

Le résultat de ces démarches sera présenté lundi à M. Chrétien, a précisé la source.

## Causons Vente

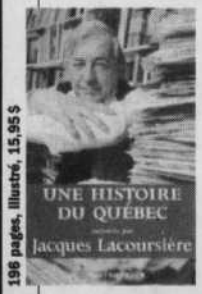


Pour faire place à ses nouvelles collections, Patrimoine vous offre des réductions allant jusqu'à 40% sur ses fauteuils, causeuses et canapés en inventaire.

MAISON DE MEUBLES

Patrimoine

450.687.6867

3932 Autoroute Laval Ouest  
(coin Curé-Labelle)  
Laval (Qc) H7T 2P7Jacques Lacoursière  
Une histoire du Québec

Cet ouvrage s'avère être un véritable tour de force, car Jacques Lacoursière «réussit à retracer l'évolution de la société québécoise en intégrant dans son texte les grands événements politiques, la vie quotidienne, les débats d'idées et l'opposition entre les éléments conservateurs et progressistes qui ont forgé le destin du Québec.»

D'un seul souffle, dans un texte court, clair et précis, Jacques Lacoursière va à l'essentiel.

SEPTENTRION

www.septentrion.qc.ca



INVENTAIRE  
JUSQU'À  
65% DE  
RABAIS

Service de décoration GRATUIT

514-729-7313

3645 boul. St-Joseph Est, MTI

- Tapis
- Prêlards
- Carpettes
- Céramiques
- Bois flottant
- Rideaux
- Draperies
- Voiles
- Tringles
- Toiles
- Stores
- Tentelles
- Couvre-lit
- Ens. Douillette

Meuble  
**Hochelaga**  
Un nom sans prétention  
Ltee

Une entreprise familiale à votre service depuis plus de 30 ans  
MOBILIER DE SALON : CUIR • TISSU

AUSSEI EN TON MASSIF :  
CÉSIKES • ARMOIRES • MURALS • DITO

8729, Hochelaga (5 min. à l'est du tunnel Louis-H. Lafontaine) 514-354-1030  
Sans-frais : 1-800-357-1030 • Mercredi fermé

# LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

Virus du Nil

Faculté de l'éducation permanente

La faculté d'évoluer.

514 343-6090  
www.fep.umontreal.caUniversité  
de Montréal

## Des moustiques infectés sont trouvés à Oka

NORMAN DELISLE  
PRESSE CANADIENNE

Québec — Des moustiques infectés du virus du Nil ont été découverts au Québec, plus précisément dans la région d'Oka.

En conséquence, le ministère de la Santé a intensifié ses efforts et fera preuve d'une «*extrême vigilance*», a indiqué hier Nathalie Miller, porte-parole du ministère.

Déjà, plus d'une douzaine d'oiseaux infectés du virus ont été découverts dans la province depuis le dé-

but de l'été. Aucun cas impliquant des êtres humains n'a cependant été décelé, mais la Direction de la santé publique (DSP) demeure en alerte afin d'intervenir au besoin, a souligné Mme Miller.

L'infection du virus est généralement peu sévère et asymptomatique. Dans les cas plus sérieux mais très rares, on a pu relever une encéphalite.

Selon le Dr Horacio Arruda, de la DSP, un plan d'intervention a été mis en place par le ministère si la situation devait se détériorer. Ce plan prévoit des mesures recommandées par les experts pour protéger la santé de la population.

Le ministère recommande néanmoins certaines précautions à prendre, particulièrement dans les régions où les moustiques sont plus abondants.

On doit notamment porter des vêtements à manches longues et des pantalons longs, de couleurs claires. De plus, on suggère aux gens exposés aux moustiques de porter des bas, des chaussures et un chapeau. L'usage modéré de répulsifs contre les insectes est aussi recommandé.

Par ailleurs, il convient de s'assurer que les portes et les fenêtres des résidences ou des tentes de camping sont dotées de moustiquaires convenables.

Enfin, il faut éviter toute accumulation d'eau stagnante sur les propriétés, car ces accumulations sont propices à l'installation et à la reproduction des insectes.

Le virus du Nil n'a causé aucun décès au Québec, mais aux États-Unis la mort de neuf personnes a été attribuée à cette maladie. De plus, on a attribué 128 cas de fièvre dus au virus, principalement dans les États du Sud qui bordent le Mississippi.

Identifié en Ouganda (Afrique) en 1937, le virus du Nil se serait répandu par la suite en Occident. Les premiers cas nord-américains ont été identifiés à New York en 1999, puis au Canada l'an dernier.

Limitation du droit de céder un bail

## Des locataires inquiets; des proprios soulagés

JOSÉE BOILEAU  
LE DEVOIR

Les associations de locataires se sont dites préoccupées, hier, d'une récente décision de la Régie du logement qui limite le droit d'un locataire de céder son bail à la personne de son choix.

«*La décision remet en cause le principe même de la cession*», disait hier Frédéric Dubois, du RCLALQ (Regroupement des comités-logement et associations de locataires du Québec). «*Ça ouvre la porte à la discrimination de la part des propriétaires*».

Comme le rapportait hier *Le Devoir*, le régisseur Jean-Pierre Hurler a clairement indiqué, dans une décision rendue le 8 août dernier, que «*la sous-location ou la cession de bail ne donne pas le droit à un locataire de choisir lui-même la personne qui va lui succéder dans les lieux*».

Ces propos vont à l'encontre d'un jugement de la Cour du Québec rendu en novembre dernier, où le juge indiquait que seuls des motifs sérieux de la part du propriétaire peuvent bloquer une cession. Sinon, un locataire peut céder son bail à qui lui plaît. L'affaire avait créé d'énormes remous dans les associations de propriétaires.

Soulagement

La décision de la Régie du logement, quoique juridiquement moins importante que celle de la Cour du Québec, en a donc soulagé plusieurs. «*On a été inondés de téléphones de félicitations*», disait hier Jeanne-Mance Calvé, de la Ligue des propriétaires de Montréal qui mène la bataille juridique dans ce dossier. «*Les gens ont l'impression de voir une lumière au bout du tunnel et ils nous offrent leur aide, des témoignages, pour*

qu'on aille au bout dans ce dossier.»

Au RCLALQ, on croit au contraire que le régisseur Jean-Pierre Hurler s'est trop avancé en allant au-delà des faits qui lui étaient présentés. Plutôt que de simplement dire que le propriétaire avait un bon motif pour refuser la cession de bail, il a énoncé une position de principe sur le sujet. M<sup>r</sup> Hurler affirme notamment qu'un propriétaire «*a le droit, face à une cession de bail, de plutôt choisir de résilier le bail*» du locataire.

«*Ça signifie que la cession ne pourra s'appliquer que si les parties sont en bons termes*», dit Frédéric Dubois. «*Mais c'est rarement le cas lorsqu'il y a une cession*! Dans les faits, il ne pourra donc pratiquement plus y en avoir. À notre avis, la seule question qui doit prévaloir, c'est ce que disait la Cour du Québec: est-ce que le motif de refus du propriétaire est sérieux? Sinon, ce devrait être premier arrivé, premier servi.»

De plus en plus d'ampleur

La cession de bail, phénomène nouveau en droit québécois et dans la pratique, prend néanmoins de plus en plus d'ampleur à la faveur de la crise du logement qui sévit. Certains locataires de quartiers très convoités ont même cédé leur bail contre rémunération.

Contrairement à la sous-location, la cession décharge complètement le premier locataire de toute responsabilité. En revanche, elle assure au nouveau locataire les mêmes droits que l'ancien, tant pour ce qui est du prix du loyer que pour ce qui est du maintien dans les lieux. Pour les associations de locataires, c'est là une excellente façon de contrer les hausses excessives de loyer qu'on voit souvent lorsque des locataires démenagent.

FABIEN DEGLISE  
LE DEVOIR

Les producteurs, transformateurs et autres acteurs de l'univers agricole biologique ont décidé hier de gratter leur fond de terroir... pour les déverser sur le stationnement du marché Maisonneuve, dans l'est de Montréal. Un manège qui doit encore durer jusqu'à demain, date de clôture de la Bio Fête cuvée 2002.

La grande messe, désormais annuelle, de l'alimentation biologique organisée pour promouvoir une ancienne forme d'agriculture nouvellement remise au goût du jour manquait toutefois de pèlerins en cette après-midi d'été chaude et humide. Pas assez chaude toutefois pour repousser la trentaine d'exposants «certifiés bio» qui s'y sont donné rendez-vous pour trois jours. Leur objectif: sortir des champs pour rencontrer directement sur leur propre terrain — la ville — les consommateurs et du même coup tenter de les séduire avec une tasse de café bio, une tartine de fleurs d'ail bio, des melons charnais bio ou un «petit pot» pour bébé bio.

L'exercice est nécessaire — en plus d'être agréable —, estime Pierre Gaudet, président de la Fédération de l'agriculture biologique du Québec. «*Aujourd'hui, 70 % des aliments biologiques consommés au Québec sont importés. Nous devons donc accroître notre capacité de production dans ce secteur qui attire de plus en plus de consommateurs. Pour cela, il faut augmenter la demande, et rien de mieux qu'une campagne de rapprochement entre producteurs et consommateurs pour le faire.*»

L'idée est séduisante. La recette, elle, semble également porter fruits. «*L'an dernier, 30 000 personnes sont venues nous voir au marché Atwater*», explique Serge Nault, président de la Bio Fête. «*C'était au-delà de nos espérances.*» L'affluence avait aussi surpris les responsables du marché public de



PATRICK SANFAÇON LE DEVOIR

De la gelée d'érable, même bio, c'est certifié très bon.

l'ouest, qui cette année se sont montrés moins réceptifs à l'idée d'accueillir cette grande fête du bio. «*C'est pour cela que nous sommes aujourd'hui dans l'est de la ville. Le bio séduit, mais il dérange désormais les producteurs conventionnels, qui n'ont visiblement pas apprécié l'an dernier la concurrence involontaire qu'on leur a livrée*», poursuit-il. Au loin, un jeune tatoué torse nu, poutine dans une main et cigarette dans l'autre, passe sans s'arrêter près du kiosque des œufs bio.

À ne pas rater

Mélanie Leblanc, fondatrice et cuisinière des aliments pour bébé certifiés biologique Petit Poucet, ne voulait pas rater cet événement. Pour faire la jasette avec les adeptes de ses purées au légumes ou aux fruits — «sans pesticides ni

OGM», dit-elle —, mais aussi pour essayer d'en convaincre d'autres d'y adhérer. «*Depuis six mois, le marché est en pleine croissance*», poursuit la jeune entrepreneuse tombée dans le bio par conviction. «*Aujourd'hui encore, les gens sont nombreux à s'intéresser à mes produits*». Même si la Bio Fête se retrouve dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, davantage réputé pour sa pauvreté que pour sa passion pour le «manger propre et écologique»? Mme Leblanc sourit: «*Le meilleur point de vente pour mes produits à ce jour, c'est un magasin d'aliments naturels de la rue Sainte-Catherine. En plein cœur de ce quartier. Ce qui prouve que les gens ont l'esprit ouvert par ici*».

Ouvert et curieux. Quelques tables plus loin, sous la tente jaune et blanche dressée pour l'occasion, Gilles Heurtel, de Garantie

Bio/Écocert, un organisme de certification, a eu le temps de le sentir, même si l'édition 2002 de la Bio Fête n'est officiellement ouverte que depuis trois heures. Car autour de lui, les questions fusent. Ou du moins la question. «*Toujours la même: "Qu'est-ce qui nous garantit que les produits biologiques que nous achetons sont vraiment biologiques?"*», explique-t-il. «*Le bio est à la mode, mais il y a encore et toujours de l'éducation à faire pour aider les gens à reconnaître le vrai du faux.*»

Du faux, il y en avait hier à la Bio Fête: la bière vendue n'était en effet pas biologique. «*Forcément*», explique la jeune femme derrière le comptoir. «*Cela n'existe pas encore. Mais dès que la bière bio fait son apparition sur le marché, je peux vous assurer qu'on va la présenter ici.*»

## Fontaine

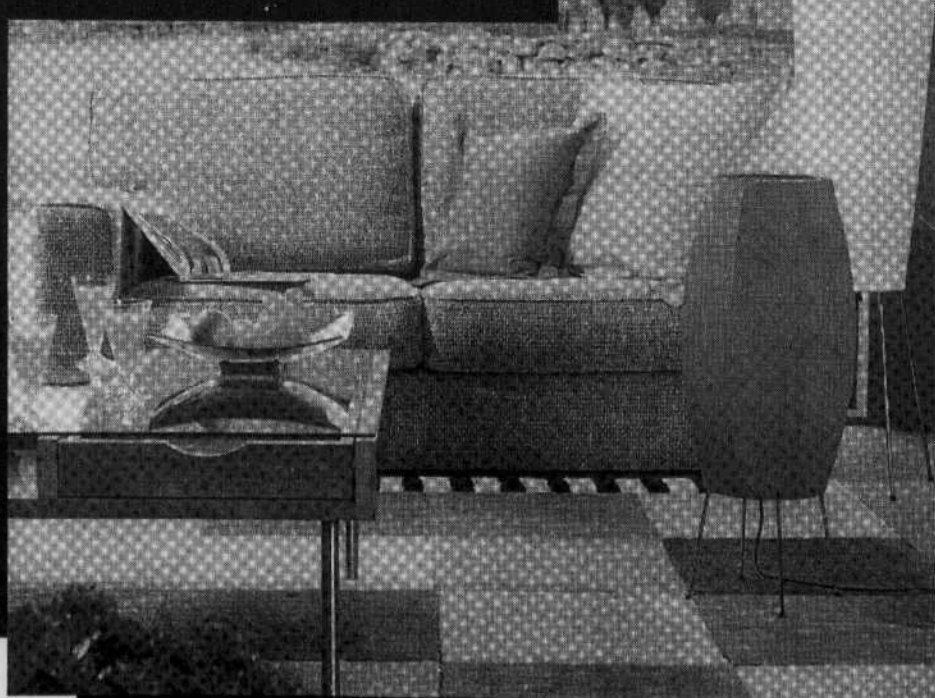


PHOTO HALMAI

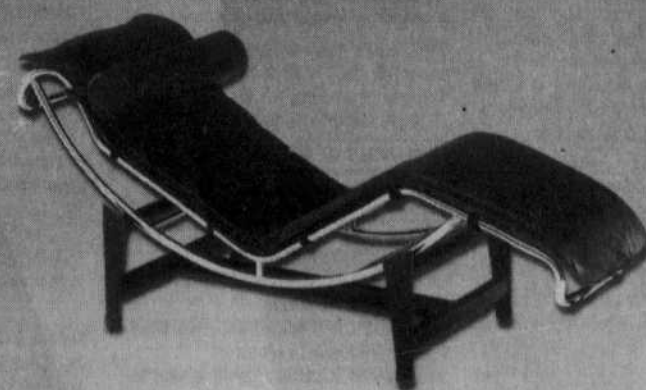
c'est tellement différent !

# SOLDES

Économisez de  
10% à 50% sur 100%  
de la marchandise exposée

9780 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL, (514) 352-3913

# SOLDISSIMO

un inventaire de plus de trois millions de dollars  
en mobiliers à des prix encore plus bas.

## mariette clermont

Aussi beau que vous l'imaginez... moins cher que vous le croyez.

Montréal, 6255 St-Hubert, 514-273-7711 • 2020 University, 514-845-7296 • Laval, 2300 boul. Le Corbusier, 514-382-6870  
Ouvert le Dimanche. Aucune autre promotion ne peut être jumelée à celle-ci.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:  
[www.ledevoir.com/offres.html](http://www.ledevoir.com/offres.html)  
[www.ledevoir.com/avis.html](http://www.ledevoir.com/avis.html)

## AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

### HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:  
[www.ledevoir.com/avis.html](http://www.ledevoir.com/avis.html)  
[www.ledevoir.com/offres.html](http://www.ledevoir.com/offres.html)  
Courriel: [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

## AVIS

### À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), PROCÉDURE ALLEGÉE, NO: 200-22-020473-021. Services Financiers Daimler Chrysler (débit) Canada Inc., Partie demanderesse vs. Bartholomeos Cilanakis et John Cilanakis, Partie défenderesse. Le 29ième jour d'août 2002 à 11h00, au 1910, Emmanuel, Laval, Qc, district de Laval, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: Bartholomeos Cilanakis et John Cilanakis, saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision couleur RCA 26", 1 vidéo VHS GE; et divers autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Michel Gaucher, huissier du district de Joliette MICHEL GAUCHER, HUISSIER DE JUSTICE, 577, rue Notre-Dame #252, Repentigny, Qc. J6A 2T6 Tél: (514) 654-6511.

PROVINCE DU QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO DE COUR 500-22-071498-029. COUR DU QUÉBEC, ME FRANÇOIS BOURDON, Partie demanderesse VS ANGELO CORDISSO, Partie défenderesse. Le 29 août 2002 à 11h00 de l'avant-midi, au domicile de la partie défenderesse, au numéro 195, Donagani, en la ville de Pointe-Claire, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause consistant en: 1 ensemble de salon comprenant 1 canapé deux places; 1 sofa 3 places en cuir couleur vert; 1 ordinateur de marque A-Open comprenant clavier, souris, écran de marque D-Tek ainsi qu'une imprimante Epson le tout avec acc.; 1 téléviseur de marque RCA avec acc. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. Lemoyne, le 14 août 2002. DENIS TEASDALE, HUISSIER DE JUSTICE, GRENIER & ASS., HUISSIERS, TEL: (514) 397-9277.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-264637-027 COUR SUPÉRIEURE KARINE OPASINSKI, Requérante

JUAN NICOLAS MEJIA, Intimé Partie défenderesse

AVIS

PRENEZ AVIS que la Requérante a exposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, une déclaration de divorce selon les articles 2757 et suivants du Code civil du Québec;

A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut conformément à ces articles dans les soixante (60) jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la loi;

Une copie de la Déclaration de divorce selon les articles 2757 et suivants du Code civil du Québec a été déposée au greffe de la Cour à votre intention.

Lieu: Montréal  
Date: 14 août 2002

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-264637-020 COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE (DIVISION DES DIVORCES) PRÉSENT:

LE PROTONOTAIRE ADJOINT LEO SPOONER, Partie demanderesse

CLAUDIA CRISTINA SILVA DE ANDRADE, Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à CLAUDIA CRISTINA SILVA DE ANDRADE de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame est, en salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au Greffe à l'attention de CLAUDIA CRISTINA SILVA DE ANDRADE.

Lieu: Montréal  
Date: 14 août 2002

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-264743-026 COUR SUPÉRIEURE (DIVISION DES DIVORCES) PRÉSENT:

LE PROTONOTAIRE ADJOINT MADGA HILDA CALLE DIAZ, Partie demanderesse

LUIS ALBERTO GONZALEZ, Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à LUIS ALBERTO GONZALEZ de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame est, en salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au Greffe à l'attention de LUIS ALBERTO GONZALEZ.

Lieu: Montréal  
Date: 14 août 2002

Michel Pellerin  
Greffier adjoint

## AVIS AUX CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: 9024-2520 QUÉBEC INC., société légalement constituée ayant sa place d'affaires et son siège social au 6567, Pierre-Magnan, Montréal (Québec) H1M 1A5.

Avis est donné que 9024-2520 QUÉBEC INC. a fait cession de ses biens le 13<sup>e</sup> jour d'août 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5 septembre 2002 à 10 h 00 de l'avant-midi, au bureau du Syndic, 2360, boul. Marie-Victorin Est, bureau 200, Longueuil (Qc).

Daté à Longueuil (Québec), ce 15 août 2002.

## JEAN FORTIN

& ASSOCIÉS syndics

2360, Marie-Victorin Est bureau 200 Longueuil (Québec) J4G 1B5  
Tél.: (450) 442-3260

Laval • Drummondville  
Montréal • Longueuil  
Sorel • St-Hyacinthe  
St-Jean • Châteauguay  
Trois-Rivières

## LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme cooptant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240  
Nous vous aiderons à les aider

[www.marie-vincent.org](http://www.marie-vincent.org)  
1 888 561-2433

## AVIS AUX CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: LE DÉLICE ST-HONORÉ INC. corporation légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 2716, Daniel Johnson à Laval (Québec) H7C 2M4.

Avis est donné que LE DÉLICE ST-HONORÉ INC. a fait cession de ses biens le 12<sup>e</sup> jour d'août 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5 septembre 2002 à 10 h 00 de l'avant-midi, au bureau du Syndic, 50, Place Crémazie Ouest, suite 404, Montréal (Qc) H2P 2T6.

Daté à Longueuil (Québec), ce 14 août 2002.

## JEAN FORTIN

& ASSOCIÉS syndics

2360, Marie-Victorin Est bureau 200 Longueuil (Québec) J4G 1B5  
Tél.: (450) 442-3260

Laval • Drummondville  
Montréal • Longueuil  
Sorel • St-Hyacinthe  
St-Jean • Châteauguay  
Trois-Rivières

## Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: PISCINES TROPIC INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de Piscines Tropic inc. faisant affaires au 2415, rue Bellefeuille, Trois-Rivières (Qc) G9A 3Z1, est survenue le 12 août 2002, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3 septembre 2002, à 14 h, à l'Hôtel Delta Trois-Rivières, 1620, rue Notre-Dame, Salon Rivières, à Trois Rivières.

Fait à Montréal, le 12 août 2002.

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de Piscines Tropic inc.

Réjean Bouchard, CIRP Responsable de l'actif

Tour de la Banque Nationale, 600, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1900, Montréal (Québec) H3B 4L8  
Téléphone: (514) 879-1385  
Télécopieur: (514) 878-2100

## LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme cooptant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240  
Nous vous aiderons à les aider

[www.marie-vincent.org](http://www.marie-vincent.org)  
1 888 561-2433

## H&M DIAMOND ASS. INC.

345, AVENUE VICTORIA, SUITE 400, WESTMOUNT (QUÉBEC) H3Z 2N2

TÉL.: (514) 483-2303 TÉLÉC.: (514) 483-2373

## AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DANS L'AFFAIRE DES FAILLITES DE:

### LES SCIENTIFIQUES NOMADES DE MONTRÉAL INC./NOMAD SCIENTISTS OF MONTREAL INC.

un corps politique, dûment incorporé selon la loi, faisant affaires dans la ville et district de Montréal, province de Québec, au 3723, boul. St-Laurent, sous le nom et raison sociale de: BAMBOO CAFE.

Compagnie débitrice

AVIS est par les présentes donné que LES SCIENTIFIQUES NOMADES DE MONTRÉAL INC./NOMAD SCIENTISTS OF MONTREAL INC. a déposé une cession le 8<sup>e</sup> jour d'août 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29<sup>e</sup> jour d'août 2002 à 14 h de l'après-midi au bureau du Syndic, 345, ave. Victoria, Bureau 400, Westmount, Montréal (QC).

Daté à Westmount (QC), ce 15<sup>e</sup> jour d'août 2002

H & M Diamond & Associés Inc. Syndics

### 9101-5982 QUÉBEC INC.

un corps politique, dûment incorporé selon la loi, faisant affaires dans la ville et district de Montréal, province de Québec, au 3723, boul. St-Laurent, sous le nom et raison sociale de: BAMBOO CAFE.

Compagnie débitrice

AVIS est par les présentes donné que 9101-5982 QUÉBEC INC. a déposé une cession le 5<sup>e</sup> jour d'août 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29<sup>e</sup> jour d'août 2002 à 13 h de l'après-midi, au Bureau du Syndic, 345, ave. Victoria, bureau 400, Westmount, Montréal (QC).

Daté à Westmount (QC), ce 15<sup>e</sup> jour d'août 2002

H & M Diamond & Associés Inc. Syndics

### PARFUMERIE ELEGANTE INC.

un corps politique, dûment incorporé selon la loi, faisant affaires dans la ville et district de Laval, province de Québec, au 2118, Harbour.

Compagnie débitrice

AVIS est par les présentes donné que PARFUMERIE ELEGANTE INC. a déposé une cession le 5<sup>e</sup> jour d'août 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29<sup>e</sup> jour d'août 2002 à 13 h de l'après-midi, au Bureau du Syndic, 345, ave. Victoria, bureau 400, Westmount, Montréal (QC).

Daté à Westmount (QC), ce 15<sup>e</sup> jour d'août 2002

H & M Diamond & Associés Inc. Syndics

## RESTO-CASINO INC.

### APPEL DE PROPOSITIONS N° 02-519

SERVICES DE LOCATION ET DE BLANCHISSERIE POUR LES RESTAURANTS DU CASINO DE MONTRÉAL

Clôture: le 11 septembre 2002, 11 h, heure locale

Resto-Casino inc., filiale de Loto-Québec, désire recevoir des offres relativement à des services de location et de blanchisserie pour les restaurants du Casino de Montréal.

Les fournisseurs peuvent obtenir l'information sur l'appel de propositions en visitant le site Internet de l'entreprise:

[www.loto-quebec.com](http://www.loto-quebec.com)

ou en se présentant à:

Direction de l'approvisionnement de Loto-Québec 500, rue Sherbrooke Ouest, 18<sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H3A 3G6

Du lundi au vendredi entre 9 h et 12 h et entre 13 h 30 et 16 h

Émis le 17 août 2002

### MONTRÉAL

AVIS DE VENTE IMMOBILIÈRE EN VERTU DE L'ARTICLE 670 C.C.P.

Canada, Province de Québec, Cour Supérieure, District de Montréal, No dossier: 500-12-208889-935, No shérif: 500-18-000873-019

ANITA MURRAY, de lieu inconnu, partie demanderesse contre MICHEL BOISVERT, 12409, rue Fortin, Montréal-Nord, province de Québec, H1G 3Z6, partie défenderesse et L'OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE MONTRÉAL, mis-en-cause

### DÉSIGNATION

«Un emplacement de type triplex situé au 12405-12409, rue Fortin, Montréal-Nord, province de Québec, H1G 3Z6, connu comme étant le lot UN MILLION QUATRE VINGT SEIZE MILLE QUATRE-VINGT-UN (1 096 081) au cadastre du Québec, division de Montréal.

L'immeuble décrit ci-dessus est l'objet d'une déclaration de résidence familiale publiée au bureau de Montréal sous le numéro 4465669.

La mise à prix est fixée à \$1,800,000\$, soit 50% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires Municipales en vertu de la loi sur la fiscalité municipale et modifiant certaines dispositions législatives.

L'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication 40,900.00\$, soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires Municipales en vertu de la loi sur la fiscalité municipale et modifiant certaines dispositions législatives.

Pour être vendu au bureau du shérif, Palais de Justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame Est, local 5.15 (5.111), Montréal, Québec, H2Y 1B6, LE DIX-HUITIÈME (18<sup>e</sup>) JOUR DE SEPTEMBRE 2002 À DIX HEURES (10h00).

Montréal, le 12 août 2002  
Michel PELLERIN, Shérif adjoint, Montréal

### Compagnie débitrice

AVIS est par les présentes donné que LES SCIENTIFIQUES NOMADES DE MONTRÉAL INC./NOMAD SCIENTISTS OF MONTREAL INC. a déposé une cession le 8<sup>e</sup> jour d'août 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29<sup>e</sup> jour d'août 2002 à 14 h de l'après-midi au bureau du Syndic, 345, ave. Victoria, Bureau 400, Westmount, Montréal (QC).

Daté à Westmount (QC), ce 15<sup>e</sup> jour d'août 2002

H & M Diamond & Associés Inc. Syndics

### Allergique? Pas de panique!

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

[www.aqaa.qc.ca](http://www.aqaa.qc.ca)

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Téléc.: (514) 990-2575

## • MONTRÉAL •

Le Verdun de Carole Beaulieu et de Viviane Barbot

Verdun  
sur mer*Pour Viviane Barbot,  
l'île des Sœurs  
n'est plus ce qu'elle a été*FABIEN DEGLISE  
LE DEVOIR

Autre lieu. Autre visage de Verdun. L'après-midi d'été, chaude et ensoleillée, est aussi étrangement tranquille sur l'île des Sœurs aujourd'hui. «C'est comme ça à longueur d'année, le matin comme le soir», lance Viviane Barbot, présidente de la Fédération des femmes du Québec (FFQ) et insulaire parmi les insulaires de ce petit bout de terre — que l'on nommait à une autre époque l'île Saint-Paul — depuis... 30 ans. Ou presque.

La militante connaît bien les lieux. «Je suis arrivée là au début de la construction de l'île», dit-elle, les yeux rivés sur ce qu'elle appelle en rigolant «la mer» [comprendre: le fleuve] attirée par un emploi de secrétaire pour les architectes en charge du projet. Et puis je n'ai jamais pu repartir. Mais les choses pourraient bientôt changer. Car l'île, son île, est loin aujourd'hui d'abriter les mêmes idéaux qui ont guidé Les Structures métropolitaines de Chicago — le promoteur derrière le projet de l'île des Sœurs — lors de la création de cette «cité de rêve». C'était en 1967. La philosophie était séduisante: calme, vie communautaire, verdure et vue imprenable sur le majestueux Saint-Laurent à quelques encablures à peine du cœur de Montréal.

## Trop de construction

De cette époque, il ne reste plus que quelques constructions et aménagements paysagers: les tours à logements et une station-service discrète conçues par Ludwig Mies Van der Rohe trônant, désormais un brin décrépies, le long du boulevard Île-des-Sœurs, des rangées d'arbres ici et là, une école primaire, un centre commercial et le souvenir d'une maison de sœurs emportée par les flammes il y a quelques années. Un concessionnaire automobile a depuis élu domicile sur les lieux du drame!

«Au début, c'était fascinant, poursuit-elle. Il y avait une vie de quartier. Nous étions une petite communauté: 3000 personnes à peine, réparties dans près de 800 logements. Tout était simple, tout était beau, tout était à construire.»

«Au début, c'était fascinant. Il y avait une vie de quartier. Nous étions une petite communauté: 3000 personnes à peine, réparties dans près de 800 logements. Tout était simple, tout était beau, tout était à construire.»

Et construction il y a eu. Trop peut-être, déplore aujourd'hui Mme Barbot. Conséquence: aujourd'hui et depuis deux décennies, l'île des Sœurs vit au rythme du développement immobilier — de la spéculation aussi — pour le résidentiel, le commercial, et même l'industriel, «de l'industriel propre», précise la porte-parole de la cause des femmes.

Difficile d'en douter. Rue Berlioz, rue de la Forêt ou chemin du Club Marin, le décor est le même. Monotone avec sa succession de cottages, de tours en verre, d'immeubles en béton, d'arbres bien rangés... Et puis soudain, en sortant d'un virage, un parc. Le parc Vancouver, «où l'on vient écouter de la musique en été ou simplement regarder l'eau». Une mouette passe.

## Artificielle

Autre arrêt: un centre commercial et communautaire, au bout de la rue Elgar. Propre, avec sa piscine, son restaurant, sa bibliothèque... Une affiche dans la vitrine du dépanneur avertit les jeunes passants que la flânerie est interdite. «C'est comme ça, l'île des Sœurs maintenant. La vie y est un peu artificielle.»

Artificielle et surtout loin d'être à la portée de toutes les bourses. «Il y a encore des loyers abordables. Un quatre et demie qui coûtait 250 \$ par mois il y a 30 ans est loué aujourd'hui 800 \$. C'est raisonnable.» Mais rare sur l'île désormais, où les condominiums en hauteur se transigent près de 400 000 \$ et où les maisons des rues des Huards, des Sittelles, proches de la rue de la Forêt, dépassent parfois le million de dollars. «Et tout ce qui se construit en ce moment est conçu pour ce type de clientèle, parce qu'on vient ici pour le standing.»

Le standing, mais aussi, pourquoi pas, pour le petit jardin communautaire du parc Adrien D. Archambault, qui offre une vue plongeante sur les nouveaux développements du chemin du Club Marin. L'endroit, affectionné par les amateurs de botanique, semble vouloir résister encore et toujours au développement résidentiel. Ce qui n'est pas le cas des boisés avoisinants, «qui pendant longtemps ont fait le charme de l'endroit... avant de devenir «Le Domaine de la pointe» avec ses maisons rangées et ses bulldozers en action qui visiblement ont décidé de façonner le nouveau visage de l'île.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Viviane Barbot: «Je suis arrivée là au début de la construction de l'île.»



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le grand atout de Verdun, ce sont ses pieds dans l'eau, et pour Carole Beaulieu, ça vaut tous les chalets. Juste au bout de sa rue, le Saint-Laurent se fait large comme peu de fleuves savent l'être. Les pêcheurs s'accroupissent dans les hautes herbes, les sportifs viennent pratiquer leur coup de kayak, pendant que, plus haut, vélos et poussettes défilent sur la piste cyclable.

## Verdun, des pieds à la tête

*Carole Beaulieu a beau avoir fait le tour du monde,  
c'est à son Verdun natal qu'elle revient toujours*

Jadis villes ou quartiers, ce sont aujourd'hui les arrondissements d'une cité plus vaste mais qui a toujours pour nom Montréal. Ces entités conservent bien sûr leur histoire et leurs charmes propres. Des journalistes du Devoir sont allés revisiter cette île devenue ville unique, au hasard de promenades en compagnie de personnalités qui l'habitent. Aujourd'hui, Carole Beaulieu et Viviane Barbot nous parlent de l'arrondissement Verdun.

JOSÉE BOILEAU  
LE DEVOIR

Les trois hommes étaient assis sur des tabourets pendant qu'Ali, 10 ans, balayait fièrement. Ils discutaient en arabe dans l'air chargé d'épices, entourés de produits qui avaient fait le tour du monde: biscuits au riz, fromages bulgares, confitures d'abricot, halvas — ce régal du monde arabe au sucre et aux pistaches.

D'une allée à l'autre, Carole Beaulieu montrait du doigt tout ce qui fait ses délices. «Quand je suis partie pour l'Asie, en 1992, il fallait sortir de Verdun pour acheter exotique, raconte-t-elle. À mon retour en 1995, il y avait des restaurants thaïs, chinois, de l'île Maurice, et des bons! Et cette épicerie que j'adore, La Branche d'olivier, tenue par des Irakiens. Comme si Montréal, dans son côté multiculturel, était arrivé à Verdun, à mon plus grand plaisir!»

Ce changement, Carole Beaulieu, rédactrice en chef de L'Actualité, sait en prendre la pleine mesure. Car elle n'habite pas Verdun, c'est Verdun — cette «bande coincée entre le fleuve et le canal de l'aqueduc, avec une piste cyclable de chaque bord», comme elle dit — qui l'habite.

Cette journaliste qui s'est proménée autour du monde — dont quelques années passées au Vietnam — n'a jamais, à Montréal, résidé ailleurs. De la 1<sup>re</sup> Avenue, où elle est née, elle s'est déplacée tranquillement vers l'ouest. Mais elle n'a pas franchi la frontière: elle demeure aujourd'hui rue Fayolle, la toute dernière de Verdun avant d'arriver à LaSalle.

## Le tour d'une vie

Se promener ici, c'est faire le tour de sa vie. Carole Beaulieu est née à l'hôpital de Verdun, où sa mère, gravement malade, sera hospitalisée avant sa mort et où sa sœur est infirmière depuis 25 ans. Son père travaillait dans un garage, à cinq minutes de la maison. Elle a étudié à Verdun, milité à Verdun, eu des emplois d'été à Verdun, fait ses premiers pas de journaliste au *Messenger de Verdun*, l'hebdomadaire de l'endroit.

Et elle a aujourd'hui une fillette de deux ans qui fréquente le Centre de la petite enfance de leur quartier de Crawford Park, celui des petites maisons à pignon qui ont logé les soldats au retour de la guerre et que l'ajout de volets et de lierre grimpaient rend aujourd'hui coquettes.

Il y a dix ans, Carole Beaulieu signait dans L'Actualité un texte intitulé «La mort de ma ville», véritable cri d'alarme et d'attachement à ce lieu qui l'avait vu grandir. L'attachement est resté, l'alarme est passée. «L'arrondissement va mieux», dit-elle.

Son article, rappelle-t-elle, a été écrit peu de temps avant une campagne électorale «qui a

amené au pouvoir une nouvelle administration qui a fait tomber un certain nombre de tabous, notamment celui des condos, qui ont été permis». Il y a eu aussi des initiatives pour encourager les petites entreprises, souligner les efforts de rénovation et d'embellissement, enjoliver les abords du fleuve. C'était nécessaire, dit-elle. «Il y avait cette image qui traînait que Verdun c'était un quartier pauvre, d'assistés sociaux. Moi, par exemple, à chaque fois que je disais que j'habitais à Verdun, les gens pensaient que j'habitais une espèce de trou.»

Cette perception, Carole Beaulieu ne l'a jamais comprise. Qu'est-ce qu'être pauvre? Était-elle pauvre, enfant? Les résidents des avenues, le coin défavorisé de Verdun, ont-ils aujourd'hui une vie pire que celle qu'elle a connue? «Je ne sais pas, parce que pour moi, les souvenirs de mon enfance sont extraordinaires.»

«On habitait un sixplex, au deuxième étage. Les soirs d'été, tout le monde était assis sur son perron. On amenait la télé dehors pour regarder le baseball. Dans la nuit, les petites lumières bleutées de la télé luisent pendant que dans la rue, il y en a qui s'amuse à se lancer des frises... Je n'ai aucunement des images de pauvreté. C'était plutôt comme la pièce Balconville, de David Fennario, avec des anglophones et des francophones qui cohabitaient, qui travaillaient... et qui avaient tous des vieux chars! Une vie de quartier avec un dépanneur et une petite épicerie au coin.»

## Charme bon enfant

Cette vie s'est transformée — après un certain déclin, Verdun a retrouvé de beaux quartiers, notamment place de la Poudrière, où les condos occupent le site de l'ancienne usine de munitions — mais a survécu. C'est peut-être ce qui étonne le plus lors de cette longue promenade dans l'arrondissement: l'échelle humaine, le charme bon enfant.

Bien sûr, avec une Verdunoise passionnée comme guide, la visite ne peut être anonyme. Voilà, rue Bannantyne, le garage de son père et le parc où elle jouait en attendant le samedi: voici la maison d'un copain, l'école de son enfance, l'imposante église de la station de métro du même nom et la rue Desmarchais où les trottoirs étaient assez larges pour jouer à l'élastique. Et l'optométriste-copine, la librairie Sons et lettres, où elle a ses habitudes, et les patates de chez Pierre, coin Melrose et Verdun, avec banquettes et juke-box en prime. «Je suis une fille à frites! Tant qu'à en manger, t'en prends des bavoues: tu vas pas chez McDonald!»

Mais quiconque se balade du bord du Saint-Laurent jusqu'à la Wellington, la grand-rue commerçante, percevra aussi ce que certains appellent une âme. Il est bien méconnu, ce coin de ville où, le fleuve dans le dos, le centre-ville de Montréal, celui de carte postale, sou-

dain surgit au détour d'une rue. Un coin où le vaste terrain de l'hôpital psychiatrique Douglas fait écran de verdure, où les commerces ne sont pas qu'une succession de grandes chaînes, où les familles vivent sans ostentation.

Sur le boulevard LaSalle, le long du fleuve, les anciennes serres servent de camp de jour à des enfants, dont on voit les frimousses de la rue. La piscine art déco («le patrimoine de Verdun», souligne Carole Beaulieu) a toujours chic allure. Non loin, un sobre toit blanc surplombe des dalles. «C'est pour la danse en ligne», explique la journaliste en riant. Les soirs d'été, les immigrants se rassemblent autour pour regarder ceux qui dansent. C'est sympathique cette façon de découvrir la culture locale!

## Redécouvert par les immigrants

En fait, Verdun a été redécouvert. Par les immigrants justement, attirés par les grands logements encore pas trop chers et par la proximité du centre-ville, à dix minutes de métro. Et par une classe plus-que-moyenne qui, comme le dénoncent des groupes communautaires, embourgeoise la place et en chasse les démunis.

Carole Beaulieu n'a pas ces préventions. «Très peu de mes amies d'enfance ont pu rester à Verdun quand elles ont eu une famille, parce qu'il n'y avait pas grand-chose à acheter si tu ne voulais pas avoir de locataires. Presque toute cette génération-là est donc partie sur la Rive-Sud ou à LaSalle. Ça a vidé Verdun d'un revenu moyen. Mais si tu veux qu'une ville survive, avec une rue commerçante et des services, il faut un équilibre. Avec les condos, c'est clair que ça permet à des gens de revenir.»

Et puis, on est encore loin du quartier bourgeois. Avenue Verdun, l'organisme Toujours ensemble ne chôme pas. Depuis 1979, il offre à une centaine d'enfants défavorisés des dîners scolaires, de l'aide aux devoirs, des activités et un camp de jour en été, avec grand voyage à la clé pour les plus méritants. Carole Beaulieu a un coup de cœur pour ce groupe et contribue à leur financement.

Mais le grand atout de Verdun, ce sont ses pieds dans l'eau, et pour Carole Beaulieu, ça vaut tous les chalets. Juste au bout de sa rue, le Saint-Laurent se fait large comme peu de fleuves savent l'être. Les pêcheurs s'accroupissent dans les hautes herbes, les sportifs viennent pratiquer leur coup de kayak, pendant que, plus haut, vélos et poussettes défilent sur la piste cyclable.

L'été, le vent y est bon. L'automne, avec la brume du petit matin, ou l'hiver, avec les glaces, «le spectacle est glorieux», s'exclame Carole Beaulieu. Elle qui a tant voyagé n'en démont pas: «Il n'y a pas grand-chose au monde où t'as ça: trois stations de métro et le fleuve à deux pas.»

## Verdun, en quelques lignes

■ **Limites.** Situé au sud-ouest de l'île de Montréal, l'arrondissement est bordé au nord par l'autoroute 15, à l'ouest par le canal de l'aqueduc, au sud par l'arrondissement de LaSalle et à l'est par le fleuve Saint-Laurent, dont les berges sont aménagées pour la promenade.

■ **Population.** La ville comptait 60 564 résidents au recensement de 2001. Mais Verdun dans sa partie terre ferme n'a rien à voir avec le Verdun de l'île des Sœurs, qui regroupe environ le cinquième de la population. Dans l'île, la population, aisée (revenu moyen de 75 000 \$ par ménage), augmente alors qu'elle diminue et s'appauvrit au centre de l'arrondissement (revenu moyen de 25 000 \$).

Les Verdunois sont majoritairement francophones (70 %), locataires (74 %) et ils comptent une forte proportion de ménages d'une seule personne (43 %) et de familles monoparentales (25 % des familles). La proportion des anglophones, qui ont déjà formé la moitié de la population, diminue au profit des communautés culturelles (11 % de la population), dont beaucoup d'immigrants récents et très scolarisés. Les Verdunois sont d'ailleurs, dans leur ensemble, moins scolarisés que la moyenne

montréalaise: 39 % des 15-24 ans ne fréquentent pas l'école.

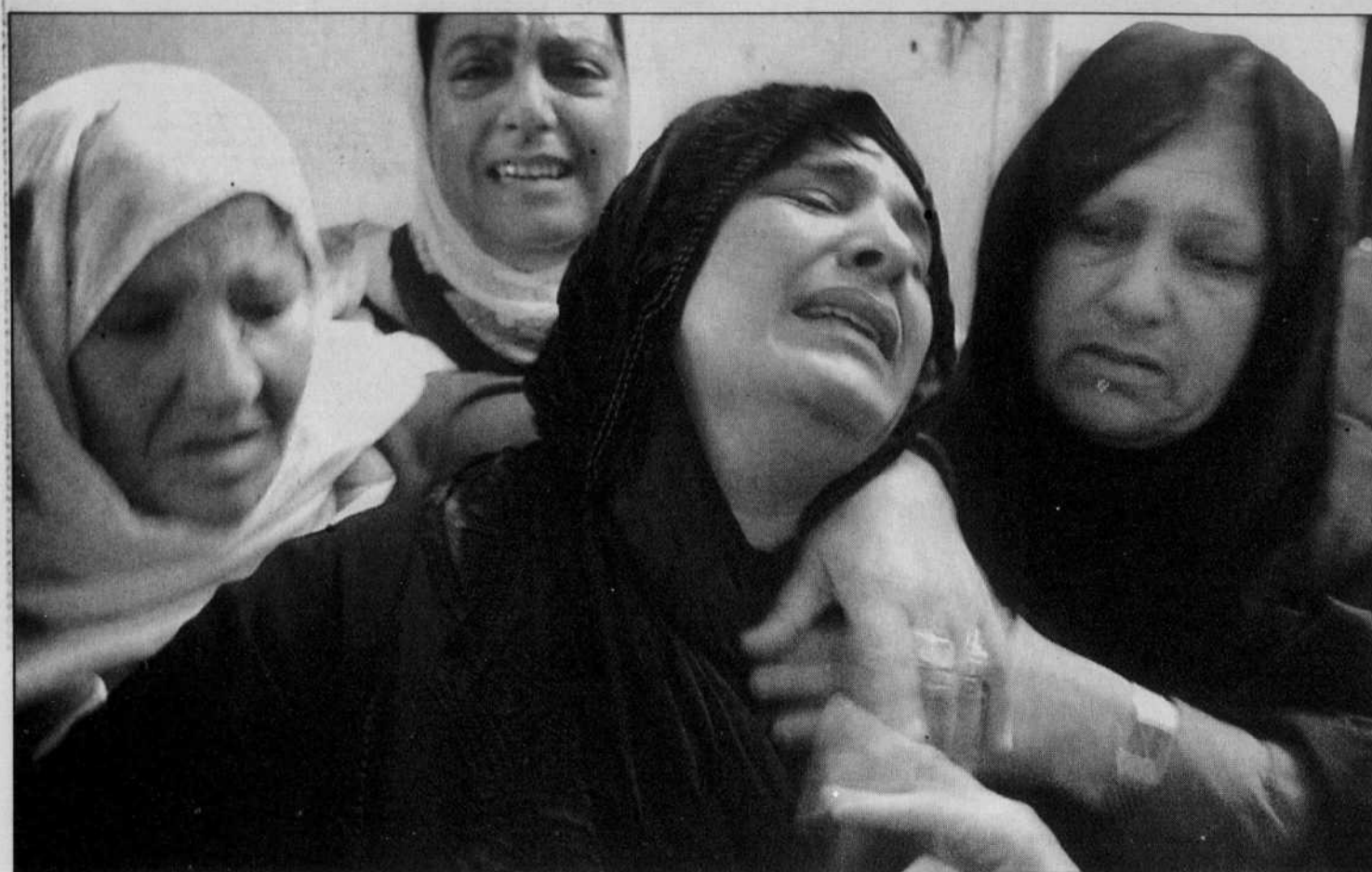
■ **Histoire.** La ville de Verdun a vu le jour le 1<sup>er</sup> janvier 1875, dans la foulée de la création de diverses municipalités sur l'île de Montréal au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce Verdun naissant comprend déjà l'île des Sœurs (alors appelée île Saint-Paul) qui, pour une affaire de taxation, en sera détachée en 1899. L'île redeviendra verdunoise en 1956.

Village tranquille à ses débuts, l'agglomération attirera vite les ouvriers. Au tout début du siècle, la population fera un bond de 2000 à 12 000 habitants en moins de dix ans, puis grimpera jusqu'à 60 000 habitants en 1931, ce qui en fait alors la troisième ville la plus peuplée du Québec. Elle connaîtra la prospérité dans les années 50 avant d'entrer dans une décroissance démographique et économique contre laquelle l'arrondissement doit encore lutter.

■ **Économie.** Ville résidentielle, Verdun n'a jamais eu un secteur industriel important. L'économie est donc axée sur le secteur tertiaire: les services publics, le commerce mais aussi, à l'île des Sœurs, les bureaux de prestige. Différentes mesures favorisent aussi le travail autonome.

◆ LE DEVOIR ◆

## LE MONDE



C'était jour de deuil hier pour la famille d'Ayman Fares, ce jeune Palestinien de cinq ans mort la veille sous le tir d'un char israélien avançant vers le camp de réfugiés de Khan Younis, à Gaza.

REINHARD KRAUSE REUTERS

## Arrêter ou non les attentats ?

Les principaux mouvements palestiniens poursuivent leurs discussions

AGENCE FRANCE-PRESSE

Gaza — Les principaux mouvements palestiniens ont décidé hier de poursuivre leurs discussions portant sur un arrêt des attentats en Israël, dans le cadre d'une stratégie unifiée, en dépit de profonds désaccords entre le Fatah et l'opposition islamiste.

Ces pourparlers auxquels participent les treize principaux groupes palestiniens doivent reprendre la semaine prochaine dans la bande de Gaza, a-t-on appris auprès de ces mouvements.

Treize factions, rassemblées au sein du «Comité des forces nationales et islamiques», discutent de-

puis une semaine à Gaza d'un document sur la mise en place d'une direction unifiée.

Lors des entretiens, le Fatah, le mouvement de Yasser Arafat, président de l'Autorité palestinienne, a insisté sur la nécessité de stopper les attentats en Israël, jugeant que ces opérations faisaient du tort à la cause palestinienne.

«Le Fatah a ordonné à ses membres de ne plus participer à ce genre d'actions», a déclaré à ce sujet à l'AFP le principal responsable du Fatah dans la bande de Gaza, le D<sup>r</sup> Zakaria el-Agha. En revanche, les groupes islamistes Hamas et Jihad islamique insistent pour la poursuite des attentats en Israël et veulent

que l'objectif de «récupération de toute la Palestine», qui implique la destruction de l'État d'Israël, figure dans un programme commun.

Des responsables islamistes, qui ont requis l'anonymat, ont néanmoins affirmé à l'AFP qu'ils accepteraient la création d'un État palestinien aux côtés d'Israël, et non à sa place, comme objectif de l'intifada.

Le Hamas a affirmé qu'il entendait poursuivre les discussions avec les autres factions palestiniennes. Le ministre palestinien de la Coopération internationale, Nabil Chaath, avait affirmé jeudi que ces discussions avaient échoué, à cause du Hamas qui refuse de mettre un terme aux attentats en Israël.

Mais Ziad Abou Amr, membre du Conseil législatif palestinien (Parlement), qui dirige ces pourparlers, a opposé un démenti à ces propos.

En Cisjordanie, deux Palestiniens ont été blessés par des tirs de soldats israéliens à Naplouse, ont affirmé des sources hospitalières palestiniennes.

Les deux hommes, des civils non armés, selon ces sources, ont été blessés dans la vieille ville, soumise au couvre-feu, mais où les habitants sortent néanmoins dans la rue, profitant de la faible présence militaire.

L'un des blessés, âgé de 19 ans, a été sérieusement atteint à l'abdomen.

## Défilé d'argentiers au ranch de Bush

AGENCE FRANCE-PRESSE

Crawford — Roi incontesté du tiroir-caisse électoral, le président George W. Bush a reçu hier à Crawford l'élite de sa force de frappe financière républicaine, pour l'inviter à mettre les bouchées doubles avant les élections de novembre, capitales pour sa réélection à la Maison-Blanche en 2004.

En un an, M. Bush a lui-même battu tous les records de ses prédécesseurs, récoltant plus de 100 millions de dollars pour les candidats républicains et les caisses électoralistes du parti, au cours de soirées politiques où les gros contributeurs versent des sommes souvent considérables pour avoir l'honneur de dîner avec le président.

Hier, un long cortège de li-

mousines et de minibus, transportant les 214 «pionniers» qui avaient chacun récolté plus de 100 000 \$ pour la campagne présidentielle de M. Bush en 2000, a traversé le petit village de Crawford, au Texas, pour y rencontrer le président dans un ranch voisin du sien.

La presse n'avait pas été conviée à cette réception.

Durant ses vacances à Crawford, M. Bush s'est mis en mode pré-électoral.

Il a prévu des mini-tournées de 48 heures chaque semaine dans des États considérés sensibles pour les élections de novembre, qui donneront lieu au renouvellement des 435 sièges de la Chambre des représentants, du tiers des 100 sièges du Sénat et du tiers des postes de gouverneur. Elles sont aussi tra-

ditionnellement couplées avec des élections locales.

Les républicains espèrent garder leur majorité à la chambre basse et reprendre le contrôle du Sénat, passé aux mains des démocrates l'été dernier à la suite de la défection d'un sénateur républicain modéré, qui siège désormais sous l'étiquette d'indépendant et vote souvent avec les démocrates.

Une reprise du contrôle des deux chambres du Congrès par les républicains permettrait à M. Bush de mettre toutes les chances de son côté pour obtenir sa réélection en 2004. Dans le cas contraire, il aura beaucoup plus de difficultés et devra sans cesse composer avec l'opposition démocrate.

Avant de recevoir ses «pionniers», M. Bush et son épouse Laura ont rendu visite «en voi-

sins» aux habitants de Crawford, partageant avec eux un barbecue au centre communautaire de ce village agricole de 700 âmes.

Le président arborait une tenue très décontractée, une chemise ouverte à carreaux bleus dont il avait relevé les manches et un blue-jean, tandis que son épouse avait revêtu un tailleur pantalon bleu clair.

M. Bush a remercié son auditoire d'accepter sans rechigner le «cirque» présidentiel et il a confié qu'il adorait se replonger le plus souvent possible dans cette atmosphère rurale texane.

«J'absorbe beaucoup de travail ici à Crawford. Quand je viens ici, cela me donne une perspective différente de Washington. Cela me rappelle les valeurs de notre Texas bien-aimé, les valeurs bâties sur la foi, la famille et l'amitié.»

Attentats du 11 septembre

## Moussaoui sera jugé en janvier

REUTERS

Washington — La juge américaine Leonie Brinkema a reporté le 14 octobre au 6 janvier l'ouverture du procès du Français Zacarias Moussaoui, estimant que le volume et la complexité des éléments recueillis justifiaient un délai.

La sélection du jury pour le procès de Moussaoui — seule personne inculpée d'implication dans les attentats du 11 septembre aux États-Unis — qui devait débuter le 30 septembre a finalement été repoussée au 18 novembre.

«Même si le droit du public à un procès rapide est un souci légitime, le plus grand souci de cette cour est de s'assurer que l'accusé obtienne un procès équitable», a expliqué Brinkema.

«Le volume et la complexité des preuves dans cette affaire justifient entièrement un bref ajournement du procès», a-t-elle ajouté.

L'accusé, qui veut se défendre lui-même, et ses avocats commis d'office avaient eux aussi récla-

mé un délai en disant qu'ils ne seraient pas prêts à temps pour le procès, à cause de la taille du dossier.

La poursuite s'était pour sa part opposée à un report de l'ouverture du procès, estimant que l'intérêt public pour un procès rapide avait la priorité sur le manque de préparation de l'accusé et de la défense.

Un questionnaire sera distribué le 18 novembre aux jurés potentiels et leur interrogatoire débutera le 9 décembre. La sélection définitive du jury devrait intervenir le 6 janvier, qui est aussi la date d'ouverture du procès.

Moussaoui, Français d'origine marocaine, se défend de toute implication dans les attentats du 11 septembre. Mais il a reconnu appartenir au réseau al-Qaïda d'Oussama ben Laden.

Ben Laden et al-Qaïda sont considérés par les États-Unis comme les instigateurs des attentats contre le World Trade Center et le Pentagone.

## Ben Laden a signé l'arrêt de mort de Massoud

ASSOCIATED PRESS

Kaboul — Pour la première fois, le rôle d'Oussama ben Laden dans la mort du commandant Massoud semble établi. Un ancien responsable taliban affirme que le milliardaire d'origine saoudienne a personnellement commandité l'assassinat du leader de l'Alliance du Nord, tué deux jours avant les attentats du 11 septembre.

L'ancien chef de l'opposition antitaliban Ahmed Shah Massoud a été blessé mortellement le 9 septembre 2001 lorsque deux kamikazes se faisant passer pour des journalistes de la télévision ont déclenché une bombe cachée dans une caméra, lors d'une entrevue à Khodja Bahaouddin, dans la province de Takhar.

L'ancien vice-ministre de l'Intérieur du régime taliban, le mollah Mohammed Khaksar, a affirmé à l'Associated Press que ben Laden avait exigé des deux kamikazes qu'ils interrompent leur voyage vers l'Indonésie pour exécuter cette mission. Le 9 septembre, Khaksar avait rendu visite au ministre de l'Intérieur taliban Abdul Razzak afin de lui présenter ses condoléances pour la mort de son père.

Razzak, qui a depuis échappé aux forces occidentales envoyées en Afghanistan, était alors en contact avec ben Laden, et deux Saoudiens membres du réseau al-Qaïda, selon Khaksar, étaient présents à la veillée mortuaire. Ces deux Saoudiens, qu'il n'a pas identifiés, lui ont confirmé le rôle d'Oussama ben Laden et l'ont assuré que le commandant Massoud était mort, alors que l'Alliance du Nord a attendu 48 heures pour confirmer sa mort afin de désigner un successeur. «Ils m'ont dit "Non, croyez-moi, il (Massoud) est mort", a raconté Khaksar. Ils ont ajouté qu'il a été tué par deux



ARCHIVES LE DEVOIR

Le commandant Massoud

Arabes qui devaient se rendre en Indonésie mais qui avaient ensuite reçu l'ordre de rejoindre Massoud et de le tuer. L'ordre venait d'Oussama qui a annulé leur voyage en Indonésie.»

Les États-Unis ont toujours pensé qu'Oussama ben Laden était au courant du complot contre Massoud, mais ils ignoraient le degré de son implication.

Les terroristes ont voyagé avec des passeports belges et deux personnes ont été arrêtées à Paris en janvier pour leur avoir fourni de faux papiers. On a beaucoup spéculé sur l'implication de ben Laden, qui aurait fait assassiner Massoud pour attirer les bonnes grâces du mollah Omar, chef du régime taliban, et ainsi s'assurer une protection en cas de représailles américaines contre les attentats qui allaient se produire sur le sol des États-Unis. Cependant, c'est la première fois qu'un ancien haut responsable taliban évoque le rôle d'Oussama ben Laden dans l'assassinat du «Lion du Panthir».

En Grande-Bretagne et nulle part ailleurs...

## «Revo-loo-tionner»

La disparition des toilettes publiques inquiète les Londoniens

AGNÈS-CATHERINE POIRIER LIBÉRATION

Londres — Tout juste 150 ans après l'inauguration des premières toilettes publiques à Fleet Street, leurs défenseurs broient du noir. En à peine huit ans, la moitié des loos publics du royaume a disparu.

«Sauvons nos toilettes publiques !», car sans elles, «les droits des femmes font un saut en arrière et les rues menacent de retourner à l'insalubrité de l'ère victorienne», clament les lobbyistes de l'Association britannique des toilettes (BTA).

La Royal Society of Chemistry s'en est même mêlée, avec un appel solennel lancé à la population : «Arrêtons de vandaliser nos toilettes !»

La corporation des pharmaciens britanniques s'adresse aussi aux «gens de la nuit» : «Drogués, prostitués, homosexuels, cessez de vous y retrouver.» La dégradation criminelle de nombreuses toilettes est en effet souvent à l'origine de leur destruction. Pourtant, la Ville de Londres essaie par exemple de les remplacer par des urinoirs mobiles temporaires pour

soulager les envies pressantes des sôlards du week-end et freiner une pratique de plus en plus courante : uriner dans la rue à la vue de tous.

Le Conseil de Westminster ne peut cependant s'enorgueillir aujourd'hui que de 32 toilettes publiques, dont seulement deux fonctionnent 24 heures sur 24, à Covent Garden et à Leicester Square. C'est peu pour les trente millions de touristes déferlant chaque année à Londres.

Les conseillers de Tony Blair ne manquent pas d'idées pour «revo-loo-tionner» (c'est le jeu de mots favori de la British Toilet Association) le concept du pipiroom. À l'automne, des urinoirs «téléscopiques» prendront place au cœur de la capitale. Il s'agit d'urinoirs pouvant jaillir du sol à la moindre demande, à l'instar des bornes de stationnement rétractables. Ces urinoirs «téléscopiques» sortiront de terre, dans un premier temps, les vendredis et samedis soirs.

En attendant, les experts en environnement urbain s'inquiètent. «Sans toilettes publiques, les gens ont tendance à faire leurs besoins dans la rue, à pisser contre les arbres ou les murs des immeubles. Or tout le monde sait que l'urine est

corrosive. Sans parler des risques pour l'hygiène publique», témoigne un écologiste. L'acide urique généreusement distillé par les fétards attendant leur bus de nuit à Trafalgar Square aurait déjà commencé à grignoter les pierres de la National Gallery...

La docteure Clara Greed, de l'université de West England à Bristol, s'est penchée sur le sujet et a récemment déclaré à la BBC : «La fin annoncée des toilettes publiques reflète bien l'évolution de notre société. Les gens ont perdu tout respect pour l'environnement, leurs semblables et eux-mêmes. Pourtant, les loos publics constituent un droit fondamental. L'Asie est bien plus avancée que l'Europe en ce domaine. Investir dans un système de loos publics arrive en Asie au même rang de priorité que la construction d'un aéroport.» Le premier sommet international des toilettes s'est d'ailleurs tenu en novembre dernier à Singapour.

Seuls heureux bénéficiaires d'une situation jugée dramatique : les agents immobiliers du royaume. La reconversion des vieilles toilettes a, semble-t-il, de l'avenir. Devant la crise du logement dans le sud-est du pays, certains édifices historiques ont été mis sur le marché foncier, transformés en «idéel pied-à-terre pour investisseur». Avis aux amateurs...

## Vendredi noir en Tchétchénie

AGENCE FRANCE-PRESSE

Moscou — Au moins 25 personnes, dont cinq policiers tchétchènes pro-russes et sept civils, ont été tuées hier en Tchétchénie, où des groupes de rebelles ont attaqué avant l'aube trois villages, soit la plus importante offensive du genre depuis plusieurs mois.

Quatre policiers et deux civils ont péri dans la localité de Martan-Tchou lors d'une attaque éclair des rebelles, qui ont également fait incursion dans les villages voisins de Chalaji et Guekh-Tchou (40 km au sud-ouest de Grozny), selon l'administration tchétchène pro-russe citée par l'agence Interfax-AVN.

Une vingtaine de combattants, dont des mercenaires étrangers, se sont retranchés à Chalaji, qu'encerclaient vendredi les forces fédérales, selon le ministère de la Défense qui rapporte la mort de «cinq ou six combattants».

Des unités d'élite russes ont entamé une opération de «nettoyage» dans ce village, alors que la population civile, effrayée par les coups de feu, cherchait à fuir, selon l'administration tchétchène pro-russe locale.

Cinq civils ont été tués dans les affrontements à Chalaji, selon le chef de l'administration tchétchène pro-russe, Akhmad Kadyrov.

Plus à l'est dans la région de Vedeno, des groupes de rebelles ont également mené une série d'attaques contre des positions fédérales, faisant un mort parmi les policiers pro-russes, selon la police locale. Les indépendantistes ont pour leur part affirmé, sur leur site kavkaz.org, avoir pris d'assaut six villages du sud-ouest de la république, dont celui de Chalaji.

Début juin, une quarantaine d'indépendantistes avaient mené des attaques similaires contre les villages de Martan-Tchou et de Tangui-Tchou, qui s'étaient soldées par la mort de trois soldats. L'assaut rebelle contre la ville de Goudermès (est) il y a un an avait fait dix morts parmi les soldats russes.

Face à la multiplication, ces dernières semaines, des offensives et des attentats rebelles dans le sud de la Tchétchénie, le ministère de la Défense a assuré que la situation était «sous le contrôle des forces fédérales» dans cette région.

Les forces russes sont entrées le 1<sup>er</sup> octobre 1999 en Tchétchénie pour mettre fin au pouvoir indépendantiste, après l'échec de leur première campagne dans la petite république (1994-1996). Près de 4300 membres des forces fédérales ont été tués dans le Caucase russe depuis août 1999.

## • LE MONDE •

Succession du pape

## Nouvelles messes basses

*Oui, Jean-Paul II reprendra le chemin de Rome après sa visite en Pologne, assure le Vatican*

Jean-Paul II est revenu hier dans son pays natal, s'attachant aussitôt à démentir les rumeurs selon lesquelles il envisagerait d'y rester définitivement, renonçant à ses fonctions en raison de la maladie. Dans un discours prononcé à son arrivée à Cracovie, la ville où il s'est formé avant d'en devenir archevêque, le vieux pape a demandé à ses compatriotes de «prier pour que mon ministère apostolique soit fructueux et réponde à tous les espoirs».

ERIC JOZSEF  
LIBÉRATION

Rome — Jean-Paul II n'a pas pris un aller simple pour Cracovie. À la veille du huitième péripète de Karol Wojtyła sur sa terre natale depuis son accession au trône de saint Pierre en 1978, le porte-parole du Vatican Joaquin Navarro Valls a tenu à assurer que le souverain pontife reprendra bien le chemin de Rome dès lundi soir: «Le programme du voyage inclut le discours d'au revoir le 19 août à 17h30 et son retour en Italie, le même jour, à 20h30», a précisé le chargé de la communication du Saint-Siège. Depuis plusieurs mois, l'hypothèse d'une retraite papale a pourtant dépassé le cadre des simples messes basses et rumeurs habituelles. Plusieurs responsables de la curie ont ouvertement évoqué la condition physique d'un pape fatigué, vieilli, usé et certains ont même envisagé une démission.

Dans cette éventualité, l'inscription au calendrier des voyages du «pape globe-trotter» d'une nouvelle étape polonaise, en plein mois d'août, a aussitôt fait penser à une station terminus. Originaire de Wadowice, à une cinquantaine de kilomètres de Cracovie, le pape pourrait ainsi revenir au milieu des siens, à proximité des montagnes des Tatras où jeune homme il avait l'habitude de partir en randonnée et se livrer à la méditation. C'est dans cette région également qu'il a pendant de longues années accompli son magistère avant que le

conclave ne l'élise, en tant qu'archevêque de Cracovie, au fauteuil de 264<sup>e</sup> souverain pontife.

## Athlète

En vertu de l'article 332 du droit canon, Jean-Paul II pourrait «renoncer» à sa fonction et rejoindre dans l'histoire vaticane le pape Célestin V, lequel — cas unique jusqu'à présent — avait démissionné à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. À l'époque, les intrigues de la curie avaient poussé le successeur de saint Pierre à fuir Rome.

Pour Jean-Paul II, c'est un état de santé toujours plus précaire qui pourrait le pousser vers un retrait anticipé. S'il semble avoir bien surmonté son voyage marathon du mois dernier à Toronto à l'occasion de la Journée mondiale de la jeunesse, puis dans la foulée au Guatemala et au Mexique, l'octogénaire souffre toujours d'arthrose au genou droit et de la maladie de Parkinson.

Victime d'un attentat en 1981, il a également été opéré pour une tumeur, pour une appendicite, puis à la hanche, en 1994, à la suite d'une fracture du col du fémur. Celui que l'on surnommait autrefois «l'athlète de Dieu» est aujourd'hui contraint de s'appuyer sur une canne ou d'être transporté sur une estrade mobile et d'espacer ses interventions publiques. Son élocution est toujours plus difficile.

Il y a deux ans, le président de la conférence des évêques allemands, Karl Lehman, et le cardinal belge, Godfried Danneels,

avaient évoqué ces problèmes médicaux avant d'être rappelés à l'ordre par Rome. En mai dernier, un nouveau pas a été franchi. Deux jours avant le 82<sup>e</sup> anniversaire de Jean-Paul II, le cardinal hondurien Oscar Andres Rodriguez Maradiaga a déclaré que «s'il devait constater qu'il ne peut plus assurer son ministère pour des raisons de santé, il aurait le courage de démissionner». Dans le même temps, le très influent cardinal allemand et préfet pour la congrégation de la Doctrine de la foi, Joseph Ratzinger, confirmait dans un hebdomadaire que «si le pape s'apercevait qu'il ne pouvait absolument plus continuer, alors certainement il démissionnerait». L'heure est-elle venue?

Officiellement, la question n'est pas à l'ordre du jour et personne n'exclut que les supputations sur la santé du pape soient motivées par des conflits de pouvoir au sein de la curie et les manœuvres pour sa succession.

## Voyages

De son côté, Jean-Paul II, dont les souffrances commencent à évoquer pour nombre de catholiques la Passion du Christ, a jusqu'à présent toujours écarté l'hypothèse d'une démission, se contentant d'indiquer de manière évasive qu'il gouvernera l'Eglise de Rome «aussi longtemps que Dieu le voudra». Devant des journalistes, il avait même par le passé ironisé: «Je ne saurais pas à qui présenter ma démission!». Une chose est sûre: entre une dédicace au sanctuaire de la Miséricorde de Kagiwniki, plusieurs rencontres politiques, une messe en plein air dans un parc de Cracovie ou encore un moment de recueillement sur la tombe de ses parents, le programme du pape n'a rien d'une promenade de santé. Joaquin Navarro Valls a par ailleurs rappelé que Jean-Paul II est attendu dans les prochains mois en Croatie et aux Philippines...



ARCHIVES LE DEVOIR

Cadavres d'immigrants marocains échoués sur les rives espagnoles.

## «Maures à la côte!»

Une vieille xénophobie espagnole

MARIE-CLAUDE DECAMPS  
LE MONDE

Madrid — L'éditeur n'avait pas calculé que ce livre sur les racines de la xénophobie espagnole à l'encontre du Maroc sortirait en pleine crise à propos de l'ilot Persil, au moment où les relations entre les deux pays sont au plus bas et où le roi Mohammed VI réclame Ceuta et Melilla, les enclaves espagnoles du nord du Maroc, traitant l'Espagne d'«usurpatrice». Or, dans ce magnifique album sur papier glacé intitulé *L'Image du Maghrébin en Espagne*, Eloy Martin Corrales propose une rétrospective historique, à base de gravures, de dessins et de caricatures, de l'image du voisin marocain dans l'imaginaire populaire espagnol. Et, autant le dire, cette image n'est pas brillante.

Une inimitié, raconte l'auteur, dont les racines plongent jusqu'à la Reconquista au XV<sup>e</sup> siècle, fin de l'Espagne des trois religions avec la chute de Grenade et l'expulsion des juifs, suivie un gros siècle plus tard, en 1609, de celle des morisques, les musulmans convertis au christianisme. Tandis que pirates et corsaires musulmans razzient les côtes, suscitant le cri d'effroi de «Maures à la côte!», dans les églises règne la figure de saint Jacques *matamoros* — littéralement: tueur de Maures, nom qui donnera notre matamore —, et les gravures font le portrait de Maures «redoutables,

fourbes et cruels», torturant à loisir leurs prisonniers. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, petite accalmie: traité de paix entre Madrid et la dynastie alaouite. Mais la mode de l'orientalisme vient alors souligner le côté «indolent, joueur et lascif» des Maures. Et c'est entre cette double vision, cruelle et lascive, qu'évoluera l'image du Marocain, vite redevenu le Moro dépréciatif, à chaque conflit.

Lors de la guerre du Rif, dans les années 1920, les Marocains sont caricaturés en singes et en chiens. Les cartes postales montrent la troupe posant, avec des têtes de Moros coupées, comme au safari. Parfois, ils ne sont plus que des sauvages sous-développés qui roulent des yeux effrayés, comme sur cette vignette où un soldat en casque colonial présente une machine à coudre Singer à une fatma éblouie. D'ennemis redoutés, ils sont devenus des sortes d'animaux sales, primitifs, aux traits carrément négroïdes dans les dessins: sur l'un d'eux, un prisonnier marocain est porteur d'une muselière et d'autres sont en cage dans un zoo. On les montre aussi en obsédés sexuels, de préférence sodomites.

Bref, une lourde xénophobie, que la «garde maure» qui accompagna le dictateur Franco dans la guerre civile n'a pas contribué à alléger. Pourtant, une lueur d'espoir apparaît dans les dessins les plus récents: tous sont du côté des immigrants désespérés qui risquent leur vie pour traverser le détroit de Gibraltar. Et le vieux cri «Maures à la côte!», cette fois, est un cri de solidarité.



JERRY LAMPEN REUTERS

Le pape Jean-Paul II à son arrivée hier à Cracovie: station terminus?

## EN BREF

## Massacre algérien

Alger (Reuters) — Des islamistes armés présumés ont tué 26 personnes dans la nuit de jeudi à hier lors d'un raid contre un village dans l'ouest de l'Algérie, rapportait hier l'agence de presse officielle APS. Ce massacre, le plus sanglant depuis l'attentat à la bombe sur un marché près d'Alger qui avait fait 38 morts le 5 juillet, a été perpétré dans le hameau de Bokaaat Laakakcha, dans la province de Chlef, à 170 kilomètres à l'ouest de la capitale, précise APS. L'agence ne donne pas davantage de détails sur l'attaque, qui porte à plus de 900 le nombre total des civils, rebelles ou membres des forces gouvernementales tués depuis le début de l'année. Ce massacre n'a pas été revendiqué mais APS avance qu'un «groupe terroriste» est derrière ce raid, selon l'expression communément utilisée par le pouvoir pour désigner les islamistes armés. Plus de 100 000 personnes sont mortes depuis 1992, selon le gouvernement, depuis que le pouvoir a fait annuler des élections législatives qui donnaient gagnant le Front islamique du salut (FIS), dissous depuis.

## Où est Karadzic?

Sarajevo (Reuters) — Les troupes de la Sfor ont mis fin hier à deux jours de ratisage dans un village de l'est de la Bosnie soupçonné de servir de base logistique à Radovan

Karadzic, l'ancien chef politique des Serbes de Bosnie recherché pour crimes de guerre et génocide. La force de stabilisation de l'OTAN s'est déclarée satisfaite à l'issue de cette spectaculaire opération qui a mobilisé plusieurs centaines de militaires, une centaine de véhicules et une dizaine d'hélicoptères. «Nous avons recoupé des informations existantes et récolté de nouveaux éléments qui nous seront d'une grande aide la prochaine fois que nous chercherons à arrêter Radovan Karadzic», a déclaré Scott Lundy, porte-parole de la Sfor. L'opération a débuté mercredi lorsque des unités allemandes et françaises de la force de stabilisation ont coupé des routes menant au village de Celebici. Près de 200 000 personnes sont mortes lors de la guerre de Bosnie (1992-95), et Karadzic est inculpé pour son rôle dans le massacre de 8000 musulmans à Srebrenica, en 1995, et pour le siège de Sarajevo, qui a fait 10 000 morts.

## Libération en Birmanie

Bangkok (Reuters) — Les autorités birmanes ont libéré hier Aye Thar Aung, l'un des principaux opposants à la junte militaire au pouvoir au Myanmar. Aye Thar Aung, 58 ans, est membre de la Ligue Arakan pour la démocratie, parti d'une minorité ethnique. Il a été condamné en 2000 à 21 ans de pri-

son et avait été nommé en 1998 secrétaire du Parlement fantôme instauré par le principal parti d'opposition, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), et censé refléter le résultat des élections de 1990 annulées par la junte. La LND de la principale opposante au régime Aung San Suu Kyi a salué la libération d'Aye Thar Aung. La junte a également annoncé la libération de cinq membres de la LND hier, ce qui porte à plus de 300 le nombre de ses partisans libérés depuis octobre 2000. Selon les organisations de défense des droits de l'homme, quelque 500 prisonniers politiques sont toujours détenus dans les prisons birmanes.

## Moscou dit non au dalaï-lama

Moscou (Reuters) — La Russie a annoncé vendredi qu'elle n'autoriserait pas la visite du dalaï-lama, le chef spirituel bouddhiste, pour ne pas froisser la Chine. Exilé en Inde, le dalaï-lama, qui a quitté son Tibet natal après la répression du soulèvement contre l'autorité chinoise en 1959, souhaitait effectuer en septembre sa première visite en Russie depuis dix ans. «Lors de l'examen de ce problème, nous avons naturellement pris en compte la position de la Chine, dont le gouvernement considère l'activité politique du dalaï-lama de manière très négative», déclare le ministère russe des Affaires étrangères dans un communiqué.

Grande  
vente  
jusqu'à  
60%  
sur tout

doice doice  
DANNA UOMO

Pour Elle  
277, av. Laurier O.  
270-6154  
Centre de  
Commerce Mondial  
844-9125

Pour Lui  
Centre de  
Commerce Mondial  
281-7999  
5107, av. du Parc  
277-7558



# Les joueurs fixent leur date, mais prônent un règlement

«Je sais qu'on a parlé de dissolution au cours des négociations. Mais parce que les Twins du Minnesota devront jouer en 2003, je crois qu'on a mis de côté le projet de dissolution pour l'an prochain. Je m'attends à ce que les Expos jouent quelque part l'an prochain, que ce soit ici ou ailleurs.»

# L'Express en sabbatique

## L'Impact vise les séries

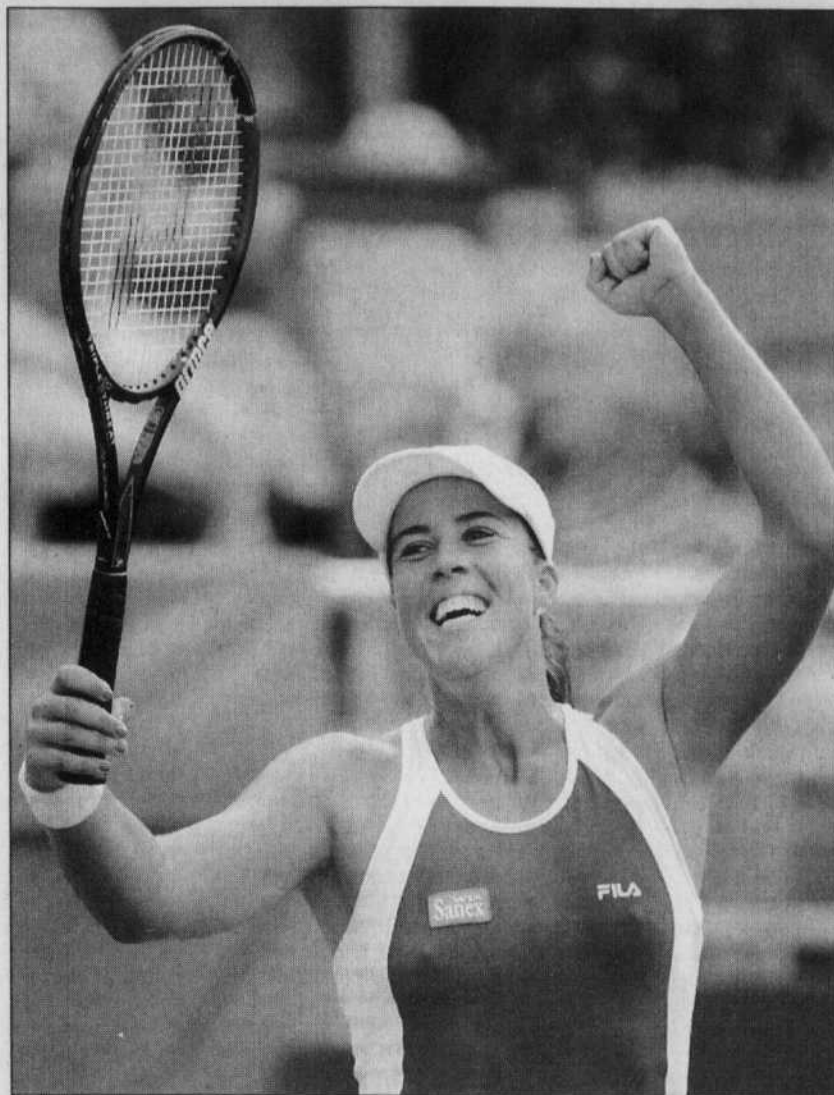
«Au début de la saison, bien des gens ne donnaient pas cher de notre peau. Non seulement avons-nous prouvé que nous avions une bonne équipe, mais nous nous retrouvons dans une course au championnat.»

# Capriati spectaculaire

*L'Américaine atteint le carré d'as, imitée par Mauresmo et Hantuchova*

Avant d'entamer le set décisif, les deux joueuses ont pris une pause de dix minutes pour aller se rafraîchir (à la demande de la Belge). Après cette déglée, Justine Henin s'est reprise de belle façon en brisant tout de suite le service de Capriati. Cela n'a pas semblé déranger son opposante, qui a immédiatement repris le point perdu. Au jeu suivant, Henin a obtenu une nouvelle balle de bris, mais l'Américaine a fermé la porte.

De son côté, Justine Henin n'a pas cherché à se cacher. Oui, les tourbillons



**Jennifer Capriati a battu Justine Henin en trois sets de 4-6, 6-0 et 6-2.**

Autre duel, même résultat. La Slovaque Daniela Hantuchova (12<sup>e</sup>) a largement dominé sa rencontre avec l'Autri-

Au sujet de son affrontement contre Amélie Mauresmo, la Slovaque a affirmé être très confiante, compte tenu de la façon dont elle s'est rendue jusqu'à la demifinale. *«Je crois que je suis plus forte mentalement, je sais quoi faire pour gagner les points importants et je frappe bien la balle»*.

# Villeneuve refait le point

Pour sa part, le grand patron de l'écurie, David Richards, a démenti toutes les rumeurs selon lesquelles Villeneuve ne serait pas de retour avec l'équipe l'an prochain et il a fait le point sur le statut d'Olivier Panis, qui devra laisser son volant à la fin de la saison.

Pour sa part, le grand patron de l'écurie, David Richards, a démenti toutes les rumeurs selon lesquelles Villeneuve ne serait pas de retour avec l'équipe l'an prochain et il a fait le point sur le statut d'Olivier Panis, qui devra laisser son volant à la fin de la saison.

## Da Matta le plus rapide

## PGA: Furyk et Funk en tête

Chaska (États-Unis) (AFP) — Les Américains Jim Furyk et Fred Funk, avec une carte de 68, étaient toujours en tête du Championnat de la PGA, ultime levée du Grand Chelem de golf disputée à Chaska (Minnesota), hier matin. Le Sud-Africain Retief Goosen a complètement parcouru en 69 coups pour rejoindre à la troisième place l'Australien Peter Lonard et l'Anglais Justin Rose. L'Allemand Bernhard Langer a rejoint un quintet pointé deux coups des leaders tandis que le numéro un mondial américain Tiger Woods était à trois longueurs à l'entame de son deuxième parcours, dans un groupe de onze joueurs rejoint par le vétéran australien Greg Norman.

**Aujourd'hui**  
Chicago White Sox à Oakland, 16h05  
N.Y. Yankees à Seattle, 16h05  
Kansas City à Tampa Bay, 18h15  
Boston au Minnesota, 19h05  
Detroit à Baltimore, 19h05  
Toronto au Texas, 20h05  
Cleveland à Anaheim, 22h05

**Environnement  
Canada**

**Environnement  
Canada**

## Montréal

### Prévisions météo

**AUJOURD'HUI**  
Ensoleillé avec  
passages nuageux  
max 28

**CE SOIR**  
Averses  
min 20

**DIMANCHE**  
Averses  
max 28, min 20

**LUNDI**  
Ensoleillé  
max 27, min 16

**MARDI**  
Ensoleillé  
max 26, min 14

## La météo en un clin d'œil

|         | Hier   | Normales |
|---------|--------|----------|
| Max.    | 30     | 24.6     |
| Min.    | 24     | 13.4     |
| Precip. | 0.0 mm |          |

### Phases de la lune

8/22

8/31

9/7

9/13

**Levier du soleil**  
5:59

**Coucher du soleil**  
19:58

**Indice UV**  
-777

**Indice UV**  
0.0-0.9

**0.0-0.9**  
4.0-6.9

**7.0-8.9**  
9.0+

**Exposition max.**  
40+ min

**Palais**  
30 min

**Moyen**  
20 min

**Éclair**  
18 min

**Description**

**Palais**

**Moyen**

**Éclair**

### Canada

|             |   |       |
|-------------|---|-------|
| St. John's  | ☁ | 25/20 |
| Halifax     | ☁ | 26/17 |
| Ottawa      | ☁ | 28/16 |
| Toronto     | ☁ | 29/18 |
| Winnipeg    | ☁ | 17/9  |
| Edmonton    | ☁ | 19/3  |
| Regina      | ☁ | 17/7  |
| Vancouver   | ☁ | 22/13 |
| Whitehorse  | ☁ | 16/7  |
| Yellowknife | ☁ | 14/6  |

### Le monde

|                |   |       |
|----------------|---|-------|
| New York       | ☁ | 32/24 |
| Chicago        | ☁ | 27/21 |
| Atlanta        | ☁ | 33/20 |
| Miami          | ☁ | 32/23 |
| Los Angeles    | ☁ | 22/16 |
| Rio de Janeiro | ☁ | 29/19 |
| Amsterdam      | ☁ | 27/16 |
| Moscou         | ☁ | 21/12 |
| Tokyo          | ☁ | 28/25 |
| Sydney         | ☁ | 17/9  |

Partez directement avec un prévisionniste

**Météo Conseil**

1-900-565-4455

Frans applicables

Pour le dernier  
bulletin météo en ligne,  
consultez le site Web météo  
à l'URL

[www.meteo.ec.gc.ca](http://www.meteo.ec.gc.ca)

La météo canadienne sur le Web

# LE DEVOIR

# ACTUALITÉS

## MARÉE

SUITE DE LA PAGE 1

Ça la rend quand même un brin nerveuse, cette première au FFM.

Manon Briand est une enfant de Baie-Comeau. Or elle a pu tourner son film dans sa ville natale. Un vrai luxe, car trimballer des équipes de cinéma en région se révèle très onéreux. «*Plus cher que d'aller en France*», précise-t-elle. Jamais cette ville de la côte n'aura connu branle-bas cinématographique semblable à celui de cet été 2001 où Manon apportait sa *Turbulence* parmi ses sapins. La communauté s'est d'ailleurs décarcassée pour se rendre utile. Même la météo s'est mise à contribution, fournissant le beau temps nécessaire. Pensez donc! Pour une fille du pays.

«*L'idée du scénario m'était venue autrefois à Baie-Comeau sur la dune devant la mer. Et si la marée refusait de monter...*»

L'histoire est celle d'Alice, une sismologue déçue de l'amour en poste à Tokyo (Pascal Bussiès) envoyée d'urgence à Baie-Comeau pour résoudre une énigme: la marée là-bas s'est arrêtée. Signe précurseur d'un tremblement de terre? La belle scientifique devra composer avec l'amour comme avec l'étrange comportement des habitants de Baie-Comeau, voire les malédictions d'une femme fantôme. «*Le personnage d'Alice représente le pragmatisme, celui de son amie et collaboratrice [la Française Julie Gayet], une propension à l'esotérisme.*»

Si l'angoisse environnementale circule en fond de trame de son scénario, la cinéaste le considère avant tout comme une métaphore de la vie et du destin. Elle déclare avoir voulu opposer les remous des passions intérieures aux pulsions des eaux planétaires en laissant l'ambiguïté flotter sur le film et ses interprétations.

Quand vous demandez à Manon Briand si cette histoire de marée en grève possède un quelconque fondement scientifique, elle sourit. «*Sur une base de plusieurs jours, comme dans le film, non. Mais les tremblements de terre au milieu des océans peuvent entraîner un retrait momentané des eaux.*»

Ce film, elle le décrit comme celui qu'elle a voulu faire, et même dont elle n'avait trop osé rêver. Car aux côtés de Max Film, la maison Europa de Luc Besson a coproduit *La Turbulence des fluides*, ce qui a permis à Manon d'avoir accès en France, à l'heure de la postproduction, aux studios son de Besson. Ce dernier a d'ailleurs apporté des conseils de montage.

Au départ, Pascal Bussiès, tout en distance, semblait idéale pour le rôle principal. Mais l'affaire n'était guère dans le sac. L'actrice devait accoucher deux mois avant le tournage et ignorait si elle pourrait se libérer. Finalement, allaitant son poupon entre les prises, Pascal était au rendez-vous de Baie-Comeau. «*Elle a un physique, un regard qui peut dans une seule seconde glacer ou enflammer*», s'exclame Manon.

Même Geneviève Bujold, dont Manon rêvait pour le petit rôle d'une mystérieuse serveuse de restaurant au grand cœur, a accepté de tenir sa partie avec enthousiasme. Dans la peau du beau pilote qui tourne autour d'Alice, Manon a choisi Jean-Nicolas Verreault, remarqué dans *Maelström* de Denis Villeneuve. «*Il est le mélange parfait de l'homme très physique et très sensible, dont la façade peut craquer*», estime-t-elle. Jean-Pierre Ronfard, de son côté, a écourté ses vacances en France pour endosser son petit rôle.

De l'avis de Manon Briand, rien de plus différent que l'approche au jeu de Pascal Bussiès et de Geneviève Bujold: «*Pascal entre et sort de son personnage avec une souplesse déconcertante. Geneviève Bujold se plonge dans son rôle et demeure immergée tout au long du tournage. Elle a d'ailleurs apporté à son personnage une présence extraordinaire, souvent muette, pleine d'émotions.*» La cinéaste a hâte de la revoir lors de la première car elle sera alors Bujold. «*Jusqu'ici, assure Manon d'un ton convaincu, je n'avais rencontré que la Colette qu'elle incarnait...*»

## LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

### Comment nous joindre?

#### La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courrier [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

#### L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346  
Par télécopieur (514) 985-3390

#### La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

#### Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340

#### Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

#### Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-5967  
Par courriel [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle.

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Quebecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Quebecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messagerie Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

SUITE DE LA PAGE 1

Une façon pour le magistrat d'asseoir son autorité, avait-elle dit. Le juge Réjean Paul a donc voulu rassurer ceux qui devront siéger lors du prochain mégaprocès.

#### Les tribunaux fort occupés

Deux procès d'envergure pourraient donc se dérouler simultanément cet automne au Centre de services judiciaires Gouin: celui des 13 motards criminels présidé par le juge Paul et celui des 17 autres sous la conduite du juge Pierre Béliveau, dont la conférence préparatoire est prévue le 27 août prochain. La sélection du jury pour ce procès devrait avoir lieu en octobre. De plus, 13 de ces 17 motards devront revenir devant le tribunal pour y subir un autre procès, car ils font aussi face à des accusations de meurtre; rappelons que, pour simplifier les procédures, le tribunal avait décidé de scinder les accusations contre les membres de ce groupe.

## DRESDE

SUITE DE LA PAGE 1

Les dernières nouvelles en provenance de l'amont tchèque laissaient pourtant espérer que le pic serait atteint dans la nuit d'hier et que les eaux commenceraient à redescendre aujourd'hui. La gare centrale de Dresde, qui a pu être vidée, laisse entrevoir ce qui attend encore la région quand la décrue viendra enfin. L'eau en se retirant laisse une boue qui se solidifie très vite si elle n'est pas aussitôt nettoyée.

A Dresde hier, la Deutsche Bahn attaquait au karcher l'intérieur des distributeurs automatiques de billets. «*On ne reviendra pas vraiment à la normale avant un an et demi*», a estimé le patron des chemins de fer allemands, Hartmut Mehdorn, venu inspecter les dégâts à la gare. Rien que dans la région de Dresde, les dommages risquent de lui coûter un demi-milliard d'euros, estime la Deutsche Bahn.

En aval de Dresde, des colonnes de milliers de volontaires continuent de remplir des sacs de sable et de bâtir d'im-

menses remparts pour essayer de contenir le flot toujours grossissant. Après Dresde, la crue de l'Elbe et de son affluent, la Mulde, va encore menacer ce week-end plusieurs villes importantes sur son parcours: Bitterfeld et ses industries chimiques, Dessau, Magdebourg et Wittenberge, avant d'aller se jeter dans la mer du Nord à Hambourg. La ville de Bitterfeld a été en partie évacuée, préventivement. Le parc chimique voisin a beaucoup inquiété hier, mais les autorités assurent que les mesures ont été prises pour le préserver des eaux. Au besoin, une partie de la crue pourrait encore être déviée vers une ancienne carrière, expliquaient les secouristes.

Au total, plus de 100 000 habitants des bords du fleuve ont déjà dû être évacués en Allemagne, des dizaines de milliers d'autres sont privés d'électricité et de téléphone. Le bilan, provisoire, est de 14 morts, un homme s'étant encore noyé dans les flots déchainés hier dans la région de Dresde.

## HELLS

Quant au chef des Nomads, Maurice Boucher, reconnu coupable du meurtre de deux gardiens de prison au printemps dernier, il devra subir un autre procès. À l'origine, il devait être jugé au côté des 13 motards qui comparaissent actuellement devant le juge Paul, mais comme il subissait aussi son procès pour le meurtre des gardiens de prison, il fut décidé qu'il serait jugé seul plus tard.

Finalement, trois anglophones arrêtés dans le cadre de l'opération Printemps 2001 subiront un procès séparé en anglais au palais de justice de Montréal.

#### Pépins techniques

Ce n'est pas parce qu'il est neuf que le Centre de services judiciaires Gouin, construit expressément pour la tenue des mégaprocès au coût de 16,5 millions de dollars, est épargné par les ennuis techniques.

Un premier pépin, signalé au cours des dernières semaines, vient d'être réglé. Il concernait le fonction-

nement simultané de la climatisation et du chauffage. La situation est maintenant rétablie, assure Catherine Lessard, porte-parole de la Société immobilière du Québec (SIQ), propriétaire des édifices gouvernementaux. «*C'est la démarche de rodage et d'ajustement à la génératrice du bâtiment qui a causé ce problème*», explique-t-elle. Dans le cadre des tests effectués, la programmation des systèmes a dû être modifiée, entraînant la mise en fonction du chauffage et de la climatisation en même temps.

D'autre part, la SIQ profitera de la période d'accalmie la semaine prochaine pour procéder à des inspections à la suite d'une infiltration d'eau survenue près de la salle électrique au sous-sol de l'immeuble. «*On veut savoir s'il s'agit d'un problème de construction*», explique Mme Lessard. *C'est important de faire ces vérifications car l'immeuble est encore sous garantie. D'autre part, on sait que la terre s'est compactée dans ce secteur. Peut-être s'agit-il plutôt d'un affaissement de terrain.*»

## Le grand ménage commence à Prague

AGENCE FRANCE-PRESSE

Prague — Le grand nettoyage de Prague a commencé, alors que les premiers des 200 000 Tchèques déplacés en raison d'inondations historiques rentraient chez eux hier.

Dans le quartier de Smichov, sur la rive ouest de la rivière Vltava, les habitants, armés de pelles et de balais, avaient entrepris de nettoyer la vase laissée par les eaux boueuses, qui ont atteint ici jusqu'à deux mètres de haut.

«*Ça montait presque au plafond. Tout a été détruit*», raconte Radek Hornych, électricien, dont le petit atelier a toujours les pieds dans la boue. Dehors s'entassaient ses affaires — un matelas humide, de l'équipement élec-

trique, des chaussures et de vieux disques vinyle — recouvertes de vase et irrécupérables.

Cette scène se répétait partout dans la rue, évacuée dans la nuit de mardi, après que la Vltava eut atteint un niveau jamais vu depuis 100 ans. Hier, la police surveillait toujours le quartier, qui reste inhabitable malgré la décrue des eaux.

Tard jeudi, les autorités ont donné le feu vert à quelques-uns des 45 000 Praguais déplacés pour regagner leur domicile. Mais un grand nombre d'entre eux devaient encore passer la nuit dans des abris temporaires. Selon les autorités, la Vltava baisse de sept centimètres environ par heure et est descendue en une nuit à un niveau de 4,84 mètres, encore quatre fois supérieur au niveau habituel.

## IRAK

SUITE DE LA PAGE 1

soit pas trop repoussée, expliquant qu'une attaque serait «*assez dangereuse*» et que «*la retarder serait plus dangereux*». Le porte-parole de Sharon a expliqué que ces déclarations n'avaient pas valeur de conseils et que toute décision de Washington serait respectée par l'Etat hébreu.

Mais même s'il est menaçant, rien ne prouve que Saddam veuille agresser les États-Unis, et une intervention solitaire risquerait de déstabiliser tout le Proche-Orient, a indiqué de son côté Brent Scowcroft, conseiller pour la sécurité nationale des présidents Gerald Ford et George Bush père. Il reste un spécialiste écouté des problèmes du renseignement.

Préférant un ultimatum à Bagdad en vue d'inspections de désarmement sans conditions, Brent Scowcroft a déjà suscité l'ire de la droite en rappelant récemment qu'on n'a pas pu établir de lien entre le régime baassiste et le réseau islamiste d'al-Qaïda, responsable présumé des attentats terroristes du 11 septembre.

Scowcroft appartient à l'aile modérée du Parti républicain, qui considéra notamment que la guerre du Golfe de 1991 visait à déloger les Irakiens du Koweït et non pas à abattre le régime.

Dans ce camp et face aux «*faucons*» — comme le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld et le vice-président Dick Cheney — se range aussi le gé-

néral Colin Powell, l'actuel secrétaire d'État, notablement réservé à l'égard d'une guerre du Golfe bis, surtout si l'Amérique va seule au combat et sans perspectives claires pour l'avenir.

Un illustre prédécesseur, Henry Kissinger, a lui aussi estimé cette semaine que «*l'intervention militaire ne doit être entreprise que si nous sommes décidés à maintenir un effort soutenu aussi longtemps qu'il le faudra*» pour reconstruire et maintenir un Irak stable et unitaire. Cependant, «*pris ensemble, l'imminence de la prolifération des armes de destruction massive, avec ses dangers immenses, le rejet d'un système d'inspection viable et l'hostilité avérée de [Saddam] Hussein fournissent un impératif pour l'action préventive*», d'après l'ex-secrétaire d'État.

Le sénateur républicain Chuck Hagel estime lui aussi que l'administration n'a pas démontré qu'il faille se lancer dans un conflit aux conséquences imprévisibles. Selon lui, la CIA «*n'a absolument aucune preuve*» que l'Irak soit sur le point d'obtenir l'arme nucléaire.

Le leader de la majorité républicaine de la Chambre des représentants, Dick Arney, a exprimé publiquement son opposition à une guerre «*s'il n'y a pas provocation*» préalable de l'Irak.

Pour sa part, Bagdad a renouvelé son offre de discussions avec l'ONU sur une reprise des inspections en désarmement, dans une lettre du chef de la diplomatie irakienne Naji Sabri au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, dont une copie a

été obtenue hier par l'AFP.

«*Nous renouvelons notre offre pour la tenue de discussions techniques afin d'évaluer ce qui a été accompli dans la précédente phase et examiner la façon d'aborder les questions qui sont restées en suspens après le départ volontaire des inspecteurs de l'Irak en 1998*», écrit M. Sabri dans sa lettre.

«*La délégation technique de l'ONU pourra soulever tous les sujets qu'elle juge nécessaires pour faire avancer les discussions et jeter des bases communes pour la prochaine phase de surveillance et d'inspection*», a ajouté M. Sabri.

Selon la lettre, la délégation de l'ONU «*pourra également examiner les préparatifs pratiques en vue d'un rétablissement du système de surveillance et préparer le terrain pour l'application simultanée de toutes les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité*».

Le 2 août, l'Irak avait invité le chef des inspecteurs en désarmement de l'ONU, Hans Blix, pour des entretiens sans précédent à Bagdad en vue d'une éventuelle reprise des inspections.

Dans sa réponse, M. Annan n'avait pas exclu de dépêcher M. Blix à Bagdad si l'Irak donne des gages de sa bonne volonté et de sa disposition à appliquer les résolutions de l'ONU sur le désarmement.

A New York, un porte-parole de l'ONU avait annoncé hier que la lettre de M. Sabri avait été reçue par M. Annan et qu'elle était en cours de traduction de l'arabe vers l'anglais.

## TENNIS

Mais pour revenir au baseball, voilà la preuve en béton de ce que je m'use le clavier à vous répéter, à savoir que plus rien n'est pareil depuis les événements du 11 septembre. Mes sources auprès du président de l'Association des joueurs, Donald Fehr dit «*Cape Fehr*», m'indiquent en effet que si les joueurs veulent encore plus d'argent, c'est pour assurer encore mieux la sécurité de leur petite famille et dire ainsi à leurs proches — vous savez comme les hommes parlent peu, mais ça ne veut pas dire qu'ils n'ont pas de sentiments — qu'ils les aiment.

Les recoins, messieurs dames, toujours les recoins, là se trouve la vérité insoupçonnée des choses. Dans le même guide officiel Sanex WTA Tour, rayon bas de page, l'on apprend que tant Justine Henin (défaite hier par Jennifer Capriati dans un match, 4-6, 6-0 et 6-2, dont le score indique que ce n'est pas parce qu'il y a deux moitiés qu'elles sont nécessairement égales) que Jelena Dokic, qui jouait en soirée contre Martina Hingis (pas pu rester pour cause de cocktail mondain), ont une superstition: elles évitent de marcher sur les lignes du court entre les manches.

Je les comprends, moi qui observe depuis 30 ans le même manège avec les craques de trottoir, qui déteste les journaux mal pliés et qui fais exprès de passer dans les trous d'eau en bicyclette.

Mais je vous propose mieux, comme toujours. Donnez-moi quelques jours, et je vous dénicherai une joueuse de tennis professionnelle qui évite de marcher sur les lignes du court pendant les matchs. Avec en prime une entrevue sur sa satisfaction d'avoir récemment percé le groupe des 20 000 premières au monde.

En échange, vous m'éclaircissez un des grands mystères de notre époque: pourquoi les organisateurs de tous les événements sportifs font-ils paraître dans leur programme officiel les mots de bienvenue du premier ministre de ceci, du ministre de cela, du maire de ceci et du v.-p. de cela?

Prenez M. Chrétien, dans le programme des Internationaux de Montréal, page 6: «*C'est avec grand plaisir que j'adresse mes cordiales salutations à tous ceux et celles qui assistent*», etc. Vous avez déjà, vous, adressé vos cordiales salutations avec déplaisir? Et puis, les adjectifs: «*Ce tournoi prestigieux permet aux plus grandes vedettes de donner la pleine mesure de leur talent. Il fournit aux futures championnes une occasion merveilleuse de faire voir leurs aptitudes exceptionnelles. Aussi, les Internationaux féminins du Canada donnent lieu à des matchs spectaculaires qui tiennent sans cesse le public en haleine.*» Etc. Vous pensez qu'il pense vraiment ça, M. Chrétien?

Pourtant, la candeur serait combien plus révélatrice. «*Avoir su que, malgré le généreux programme de subventions fédérales visant à contrecarrer la propagande séparatiste, les publicités "Canada" affichées au parc Jarry seraient en blanc sur fond bleu, avec un drapeau canadien bleu, sans même possibilité de les différencier de celles du Québec, j'aurais serré la vis à ceux qui s'en sont mis plein les poches avant que le scandale devienne public et peut-être pourrais-je ainsi songer à un quatrième mandat en regardant du sport de haute qualité au lieu d'être occupé à empêcher Paul Martin de grenouiller. Bon tennis sans moi.*»

[jdion@ledevoir.com](mailto:jdion@ledevoir.com)



Restaurant Gutenberg — cuisine française qui fait bonne impression

► REPAS D'AFFAIRES À ORGANISER?

Demandez notre salon privé.

359, av. du Président-Kennedy (coin de Bleury) • ☎ Place des Arts • Tél.: 285-8686 • [gutenberg@qc.airs.com](mailto:gutenberg@qc.airs.com)

